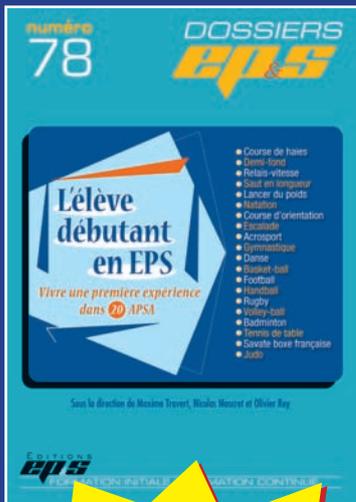


SAVATE BOXE FRANÇAISE

Du débutant au débrouillé

Pierre Béraud

Sous la direction de
Maxime Travert, Nicolas Mascret et Olivier Rey



Extrait des
Dossiers EP&S
n°s 78 et 81



*Extraits des Dossiers EP&S n^{os} 78 et 81,
les « Dossiers numériques EP&S » reposent
sur l'édition papier des mêmes ouvrages.*

Dans la même collection

Acrosport *Du débutant au débrouillé*

Badminton *Du débutant au débrouillé*

Basket-ball *Du débutant au débrouillé*

Course de haies *Du débutant au débrouillé*

Course d'orientation *Du débutant au débrouillé*

Danse *Du débutant au débrouillé*

Demi-fond *Du débutant au débrouillé*

Escalade *Du débutant au débrouillé*

Football *Du débutant au débrouillé*

Gymnastique *Du débutant au débrouillé*

Handball *Du débutant au débrouillé*

Judo *Du débutant au débrouillé*

Lancers *Du débutant au débrouillé*

Natation *Du débutant au débrouillé*

Relais-vitesse *Du débutant au débrouillé*

Saut en longueur *Du débutant au débrouillé*

Savate boxe française *Du débutant au débrouillé*

Tennis de table *Du débutant au débrouillé*

Volley-ball *Du débutant au débrouillé*

**À télécharger sur
www.revue-eps.com**

Dossiers EP&S disponibles en numérique

Dossier EP&S n° 82. Les compétences en EPS

Des programmes aux contenus d'enseignement pour le secondaire

Dossier EP&S n° 81. L'élève débrouillé en EPS

Enrichir son expérience dans 21 APSA

Dossier EP&S n° 78. L'élève débutant en EPS

Vivre une première expérience dans 20 APSA

Dossier EP&S n° 43. La gestion du stress

**Dossier EP&S n° 37. Des pratiques d'entretien corporel aux
connaissances d'accompagnement**

Dossier EP&S n° 17. Didactique des sports collectifs à l'école

Rewriting et mise en page : Jean-Michel Piquard, Laetitia Larcher

© Éditions EP&S – 11 avenue du Tremblay – 75012 Paris

Dépôt légal : janvier 2016

ISBN : 978-2-86713-533-0

SOMMAIRE

Avant-propos	4
Chapitre 1. Une première expérience en savate boxe française	6
L'enseignant observe / l'élève vit	6
Une première expérience en savate boxe française : « la savate-escrime »	6
Préalables	6
Description	7
Animation	8
Justification : pourquoi ce type de première expérience ?	8
Trois profils de réponse : d'une réponse globale à des réponses profilées	10
L'enseignant choisit / l'élève vise	11
Un choix de profils de réponse	11
Des profils de réponse sélectionnés aux compétences recherchées	11
L'enseignant analyse / l'élève identifie	12
Les obstacles rencontrés par les élèves du profil 1	12
Les obstacles rencontrés par les élèves du profil 2	12
L'enseignant apporte / l'élève apprend	13
Des obstacles rencontrés aux contenus d'enseignement pour les élèves du profil 1	13
Des obstacles rencontrés aux contenus d'enseignement pour les élèves du profil 2	13
L'enseignant intervient / l'élève se confronte	14
Un exemple de situation d'apprentissage pour les élèves du profil 1 : « la tâche du couloir d'opposition directe »	14
Un exemple de situation d'apprentissage pour les élèves du profil 2 : « la tâche de l'axe d'opposition directe »	16
L'enseignant apprécie / l'élève se repère	17
Indicateurs de progrès	17
Indicateurs de fin d'étape	18
Un outil d'évaluation	18
Synthèse	19
Chapitre 2. Enrichir son expérience en savate boxe française	20
L'enseignant s'appuie / l'élève possède	20
L'enseignant observe / l'élève vit	20
Enrichir son expérience en savate boxe française : « décaler, c'est gagner ! »	20
Description	20
Animation	21
Justification : pourquoi cette expérience ?	22
Trois profils de réponse : d'une réponse globale à des réponses profilées	23
L'enseignant choisit / l'élève vise	24
Un choix de profils de réponse	24
Des profils de réponse sélectionnés aux acquisitions attendues	24
L'enseignant analyse / l'élève identifie	25
Les obstacles rencontrés par les élèves du profil 1	25
Les obstacles rencontrés par les élèves du profil 2	25
L'enseignant apporte / l'élève apprend	26
Des obstacles rencontrés aux contenus d'enseignement pour les élèves du profil 1	26
Des obstacles rencontrés aux contenus d'enseignement pour les élèves du profil 2	26
L'enseignant intervient / l'élève se confronte	27
Un exemple de situation d'apprentissage pour les élèves du profil 1 : « la forteresse imprenable »	27
Un exemple de situation d'apprentissage pour les élèves du profil 2 : « le robocop »	28
L'enseignant apprécie / l'élève se repère	29
Indicateurs de progrès	29
Indicateurs de fin d'étape	29
Un outil d'évaluation	29
Synthèse	31

AVANT-PROPOS

L'élève débutant en EPS

Nombreux sont les enseignants de collège qui constatent, alors qu'ils abordent une activité physique sportive et artistique (APSA) avec les élèves d'une classe, que ceux-ci vont vivre, en leur compagnie, leur première expérience dans cette APSA. Le langage professionnel caractérise ces élèves comme débutants. Certes il existe un effort de plus en plus marqué, dans les textes officiels et dans les pratiques, pour lier l'enseignement de l'éducation physique et sportive dispensé à l'école primaire avec celui du premier cycle du secondaire. Pour autant, toutes les APSA ne peuvent pas être abordées à l'école et il serait également regrettable que le collège ne soit pas le lieu de la découverte de nouvelles pratiques sportives et artistiques. De fait, les collégiens n'échappent pas à la nouveauté. Les professeurs n'échappent pas non plus à la nécessité de penser ce premier rendez-vous. Il influence directement l'investissement et les apprentissages des élèves lors de ce premier cycle et l'on peut penser, également, lors des suivants. En effet, le premier rapport que l'élève débutant va entretenir avec l'APSA peut soit stimuler soit inhiber sa mise en activité présente et à venir.

Ce premier contact avec l'APSA est capital. Parce qu'il est une première étape, il donne sens à l'EPS. Pour l'enseignant, il est l'occasion de fixer la nature et les principes des expériences que la discipline, au travers d'une APSA, propose aux élèves de partager. Pour l'élève débutant, c'est l'opportunité de mettre en relation ce qu'il est capable de faire et ce que l'on attend de lui. En d'autres termes, c'est pour ces deux acteurs une étape qui, si elle est bien réussie, permet pour l'un de dépasser le stade de « l'éternel débutant » et pour l'autre d'enclencher la perspective d'un véritable itinéraire d'apprentissage.

Du débutant au débrouillé

Le chapitre 2 fait suite à ce que l'enseignant a pu proposer au cours d'un premier cycle et à ce que les élèves ont pu acquérir. Nous nous inscrivons dans une démarche constructiviste dans la mesure où ce qui est envisagé maintenant ne peut pas faire l'économie de ce qui a été travaillé

précédemment. Le passage de l'élève débutant à l'élève débrouillé dépend de la finesse de l'articulation entre ces deux étapes du processus d'apprentissage.

Pour l'enseignant comme pour l'élève, il s'agit de jaloner un parcours de formation cohérent qui s'appuie sur des acquisitions attendues, des contenus, des situations d'apprentissage et des outils d'évaluation. C'est à cette condition que l'élève pourra réellement enrichir son expérience en EPS.

Sept étapes significatives

Les Dossiers EP&S numériques abordent les APSA à partir d'une même logique d'analyse centrée sur l'activité de l'élève. Celle-ci repose sur sept étapes significatives à la fois pour l'enseignant et pour l'élève.

• *S'appuyer / Posséder*

Cette partie introductive au chapitre 2 fait le lien entre débutant et débrouillé en exposant les compétences préalablement acquises par les élèves, l'enseignant « s'appuyant » sur l'expérience vécue lors du cycle précédent. Cette condition préalable permettra d'enrichir les acquisitions des élèves en partant de ce qu'ils savent déjà faire, et ainsi de dépasser le stade de « l'éternel débutant ».

• *Observer / Vivre*

L'enseignant d'EPS observe ses élèves en action dans un cadre approprié, dans lequel ils vivent une première, puis une seconde expérience dans l'activité. De ces dernières découle un ensemble de comportements observables déclinés selon trois points de vue (« ce que l'enseignant regarde ») et trois critères correspondants (« comment l'enseignant le regarde plus précisément »).

• *Choisir / Viser*

L'enseignant d'EPS ne peut pas tout enseigner dans le temps qui lui est imparti. Des choix justifiés s'imposent. Le premier choix concerne ce qui semble le moins pertinent de travailler. Le second choix est relatif à la sélection d'une voie d'entrée prioritaire dans le cycle, ici représentée sous forme de profil. Nous proposons deux pistes de travail distinctes pour que le lecteur puisse

faire le choix qu'il estime le plus approprié en fonction des caractéristiques de ses élèves. Une acquisition attendue considérée comme prioritaire est proposée pour chaque profil.

- *Analyser / Identifier*

Face à chaque acquisition attendue sont mis en perspective les obstacles que l'élève devra surmonter pour pouvoir se l'approprier. Ils peuvent être définis comme l'ensemble des freins ou difficultés qui empêchent l'élève de dépasser son état initial. Une approche de ces obstacles, véritables « verrous » en termes de ressources, permet à l'enseignant de clarifier leur analyse et à l'élève de les rendre plus repérables.

- *Apporter / Apprendre*

À chaque type d'obstacles correspond un certain type de contenus d'enseignement, définis comme ce que l'élève doit apprendre sur différents registres pour surmonter les obstacles identifiés et dépasser sa motricité initiale. Les différentes formes de contenus présentées sont complémentaires et sont à envisager simultanément.

- *Intervenir / Se confronter*

Pour apprendre les contenus et dépasser les obstacles identifiés, l'enseignant met en place des situations d'apprentissage. Nous donnons des illustrations pour chaque profil. Chacune d'entre elles sera justifiée au regard de sa capacité à

permettre aux élèves de dépasser les obstacles et ainsi de construire de nouvelles compétences.

- *Apprécier / Se repérer*

Des indicateurs de progrès et de fin d'étape sont proposés afin que l'enseignant puisse « apprécier » l'efficacité de son travail et l'élève « se repérer » dans ses apprentissages. Un outil d'évaluation permet de rendre plus objectifs ces indicateurs macroscopiques.

Chaque chapitre propose en dernier lieu un tableau synthétisant l'ensemble des propositions.

Les propositions contenues dans ce Dossier EP&S numérique sont fidèles aux finalités et objectifs que l'éducation physique et sportive poursuit aujourd'hui. Pour autant, si certaines compétences évoquées sont en conformité avec celles formulées dans les textes officiels, d'autres doivent être considérées comme une contribution au débat disciplinaire. Par ailleurs, les acquisitions sont essentiellement déclinées en contenus d'enseignement afin de laisser la liberté aux lecteurs de les organiser en fonction de leurs contraintes et exigences, pour que les élèves puissent apprendre les connaissances, les capacités et les attitudes présentées dans les documents d'accompagnement des programmes du collège.

Maxime Travert, Nicolas Mascret, Olivier Rey

Chapitre 1

UNE PREMIÈRE EXPÉRIENCE EN SAVATE BOXE FRANÇAISE

Pierre Béraud

L'ENSEIGNANT OBSERVE L'ÉLÈVE VIT

**Une première expérience
en savate boxe française : « la savate-
escrime »**

L'enseignant d'éducation physique observe ses élèves en action dans un cadre approprié, dans lequel ils vivent leur première expérience dans l'activité savate boxe française. De cette dernière découle un ensemble de comportements observables déclinés selon trois points de vue (« ce que l'enseignant regarde ») et trois critères correspondants (« comment l'enseignant le regarde plus précisément »).

Préalables

► Une APSA à forte charge émotionnelle

À l'entrée d'un cycle, les élèves, dans leur adaptation spontanée à l'activité, arrivent chargés d'expériences. Ce « déjà là » est source de blocage.

Ce constat est d'autant plus réel quand il s'agit d'une APSA qui, précisément, a comme caractère unique en milieu scolaire de s'intéresser à la gestion et au contrôle d'actions et de réactions déclenchées dans des situations à forte charge émotionnelle.

Les sports de combat sont des activités qui, en mobilisant les émotions, participent à un apprentissage débouchant sur une reconstruction équilibrée de soi¹. Ce caractère unique des sports de combat va être plus particulièrement renforcé en ce qui concerne la boxe par son aspect paradoxal en milieu scolaire.

Le premier paradoxe trouve son origine dans l'autorisation qui est donnée de faire, dans un milieu où l'interdit est roi, ce qui a toujours été prohibé : délivrer des coups sur le corps de l'autre.

On peut remarquer à ce propos qu'il ne suffit pas de lever l'interdit pour voir apparaître des conduites d'opposition. La peur de faire mal à l'autre peut expliquer un certain nombre de conduites comme le refus de participer, des coups amorcés et jamais délivrés ou des coups délivrés volontairement dans le vide.

Le deuxième paradoxe est d'accepter ce que l'on a toujours refusé, à savoir les coups que l'autre peut porter sur notre corps. La crainte d'avoir mal est plus facilement compréhensible et peut aussi générer un certain nombre de conduites allant du refus de participer à des conduites exclusivement défensives.

Ainsi, il n'est pas rare de voir un groupe d'élèves (d'effectif très variable en fonction principalement du contexte scolaire) présenter des problèmes dits affectifs : refus de boxer, boxe-simulacre, timidité ou, au contraire, boxe de « barbare ».

C'est aussi pour cette raison qu'un certain nombre de précautions didactiques facilitent l'entrée en activité des élèves, en jouant en particulier sur les représentations qu'ils ont de l'activité et des actions que l'on peut conduire.

Cette première étape, essentielle pour tout le processus d'apprentissage en boxe, a été maintes fois abordée, en particulier dans la *Revue EP.S*. Pour rester dans le contexte de cette publication, nous considérerons que les élèves auxquels nous nous adressons ici seront pour la grande majorité entrés en activité pugilistique, c'est-à-dire en capacité d'accepter les différents rôles : tireur, arbitre et juge.

► Définition de la situation de référence : de la savate-escrime à la savate libre.

Nous distinguerons trois étapes dans la construction de la situation de référence tout au long du collège, étapes plus ou moins rapides en fonction des capacités du groupe d'élèves :

- une savate-escrime ;
- une savate-échange ;
- une savate libre.

1. BÉRAUD (P.), *Boxe et apprentissage*, Faculté des sciences du sport, université de la Méditerranée, 1992.

Outre les interventions arbitrales concernant la gestion réglementaire du rapport de force en toute loyauté (saisie d'un membre, parole, sortie du ring...), ces différentes formes de savate seront définies par les conditions d'intervention de l'arbitre.

La savate-escrime définit une pratique dans laquelle l'arbitre arrête l'assaut à chaque touche portée sur le corps de l'autre.

La savate-échange définit une pratique dans laquelle l'arbitre arrête l'assaut à chaque échange de coups dont au moins un a touché l'un des deux adversaires.

La savate libre définit une pratique dans laquelle l'arbitre arrête l'assaut uniquement en cas de faute réglementaire ou de boxe déloyale.

L'arbitre est en fait un directeur d'assaut. À aucun moment, dans aucune situation d'apprentissage du cycle, il ne doit avoir une autre tâche (compter les points en particulier) que celle de veiller au respect du règlement (en général, et de la tâche en particulier) et donc à la sécurité des tireurs.

Pour un premier cycle d'une dizaine d'heures effectives, organisé sur des séances de 2 h, le cadre de la savate-escrime nous semble tout à fait pertinent pour faire vivre une première expérience dans cette activité.

• *Les catégories de coups autorisées en savate-escrime.*

Pour rappel, le niveau 1 de la compétence attendue en savate boxe française (programmes du collègue, 2008) est : « *s'engager dans un assaut, en rechercher le gain tout en contrôlant ses touches et en maîtrisant la distance pour toucher sans être touché* ».

En savate boxe française, la distance correspond à la longueur du membre frappeur (la jambe ou le bras) placé dans un plan horizontal et en extension complète au moment de l'impact.

Maîtriser la distance, dans ce premier temps d'apprentissage, consiste à boxer uniquement à cette distance caractérisée par l'extension complète du membre frappeur.

Les trois seuls coups, à la fin desquels on peut effectivement définir une boxe à distance, sont les fouettés et les chassés pour les coups de pied et le direct pour les coups de poing.

Fouetté : touche délivrée avec la pointe ou le dessus du pied en extension, sur une trajectoire curviligne située dans un plan horizontal et qui va de l'extérieur vers l'intérieur par rapport à l'axe

vertical du corps selon un mouvement de fermeture-ouverture de l'articulation du genou.

Chassé : touche délivrée, à ce niveau d'apprentissage, uniquement avec le dessous du pied et le talon, sur une trajectoire rectiligne, dans un plan antéro-postérieur et selon un mouvement de fermeture-ouverture des articulations du genou et du bassin.

Pour les deux coups de pied, le membre inférieur est obligatoirement fléchi au départ du mouvement (l'armé) : flexion de la jambe sur la cuisse et de la cuisse sur le bassin, dans un plan horizontal pour le fouetté et dans un plan frontal pour le chassé.

Aux premiers temps de l'apprentissage, l'obligation qui est faite, dans la pratique fédérale, d'avoir le bassin de profil au moment de l'impact pour les fouettés ne sera pas imposée mais travaillée comme une nécessité posturo-cinétique, le pied pivotant pouvant alors développer des forces au sol permettant de lutter contre les forces de déséquilibre induites par le mouvement circulaire de la jambe de frappe.

Direct : il se délivre avec la partie avant du gant fermé (qui recouvre la tête des quatre derniers métacarpiens et les premières phalanges des deuxième, troisième, quatrième et cinquième doigts), sur une trajectoire rectiligne, dans un plan antéro-postérieur et selon un mouvement de flexion-extension de l'avant-bras sur le bras, le bras étant tendu au moment de l'impact. En savate-escrime, seul le direct du bras avant sera autorisé.

• *Les cibles autorisées à être touchées en savate-escrime.*

En savate-escrime, l'enseignant doit prendre son temps pour construire le contrôle de la touche en proposant comme cibles réglementaires des zones peu douloureuses.

les zones autorisées à être touchées avec les pieds seront toutes les faces des membres inférieurs et du tronc situées en dessous de la poitrine.

Les zones autorisées à être touchées avec le poing sont les parties antéro-latérales des épaules et de l'abdomen.

Description

On utilisera trois rings de 4 m x 4 m situés à 5 m les uns des autres. Les rings sont matérialisés au sol uniquement. Trois paires de gants d'un poids minimum de 10 onces sont à disposition sur chaque ring.

Animation

Les élèves sont regroupés par neuf, trois triplettes composant le groupe : une qui tire et arbitre, les deux autres qui jugent. L'enseignant joue le rôle de chronométrateur.

Triplette des boxeurs : chaque élève fait deux assauts contre les deux autres élèves de sa triplette et arbitre un assaut.

Triplettes de juges : trois postes de juge sont occupés par deux élèves, un observateur et un marqueur. Les juges officiant au cours de six assauts, ils seront donc trois fois observateurs et trois fois marqueurs.

Ce qu'il y a à faire : deux assauts de deux reprises de 1'30 entrecoupées de 1' de repos contre deux adversaires de morphologie sensiblement identique. À ce propos, il est plus intéressant, pour faciliter la prise en compte des problèmes de mise à distance à ce premier niveau d'apprentissage, de regrouper les élèves par taille plutôt que par poids.

But pour les tireurs : remporter l'assaut de façon réglementaire.

But pour l'arbitre : diriger loyalement l'assaut et faire respecter les règles de sécurité. En particulier, arrêter à chaque coup porté.

But pour les juges : enregistrer les touches portées et reçues (voir la fiche ci-dessous), effectuer leur validation (touche positive = touche réglementaire) et donner la décision.

Contrainte sur les opérations : position de garde obligatoire (pour les droitiers, pied et poing gauches en avant, pour les gauchers, pied et poing droits en avant).

Critères de réussite pour les tireurs :

TP/ET > ou = 1 ; TN/TP < 1.

Outils d'observation

TP (Touche Positive) correspond au nombre de touches délivrées de façon réglementaire qui arrivent sur une cible autorisée du corps de l'autre.

TN (Touche Négative) représente le nombre de touches délivrées de façon non réglementaire, que la faute commise concerne les caractéristiques de la délivrance du coup ou celles de la zone touchée.

ET (Est Touché) exprime le nombre de touches positives (TP) portées par l'adversaire.

Le rapport TP/ET est le résultat de la gestion de la première contradiction essentielle à résoudre en boxe qui est d'assumer simultanément dans la même action l'attaque du corps de l'autre et la protection de son propre corps. Autrement dit, toucher et ne pas être touché.

Ce rapport évaluera la performance de nos élèves tireurs.

Le rapport TN/TP est le résultat de la deuxième contradiction essentielle à résoudre en boxe-assaut, qui est de délivrer la touche la plus rapide possible pour surprendre l'autre tout en contrôlant activement cette touche afin d'avoir une force minimale d'impact sur une zone autorisée chez l'autre, avec une partie réglementaire de son propre corps.

Ce rapport évaluera la maîtrise d'exécution de nos élèves tireurs.

Justification : pourquoi ce type de première expérience ?

- *Si l'arbitre arrête à chaque touche*, c'est pour lever, tant pour lui que pour les tireurs et les juges, la très forte pression temporelle qui pèse sur la scène pugilistique. Ainsi, il n'aura plus qu'à gérer successivement de simples alternatives au cours de chaque interaction : touche/ne touche pas, touche positive/touche négative. De même, pour les tireurs, l'arrêt à chaque touche lèvera un certain nombre d'incertitudes liées à la durée de l'échange. Par voie de conséquence, cela diminuera la charge émotionnelle et facilitera l'acceptation du face-à-face direct.

- *Si tous les coups de la savate boxe française sont autorisés (six catégories de coup de pied et quatre de coup de poing)*, l'augmentation de la complexité de la tâche, et plus précisément la possibilité d'un choix multiple de réponses, altère de façon significative la performance des tireurs en termes du pourcentage de bonnes réponses. La limitation des choix possibles, réduite au début de l'apprentissage à de simples alternatives, aussi bien du point de vue des techniques de touche

Nom	Touches positives	Touches négatives	Total	Nom	Touches positives	Touches négatives	Total	Résultat

Fiche des juges

qu'au niveau des cibles potentielles, permet au tireur et au corps arbitral de résoudre plus efficacement les problèmes posés par la rapidité et la précision de la réponse motrice.

- *Si l'extension du bras au moment de l'impact dans la délivrance du direct n'est pas une obligation sur le plan fédéral*, elle doit le devenir dans un premier cycle d'apprentissage pour faciliter les tâches d'arbitre et juges. Ainsi, ils n'auront plus qu'à gérer l'alternative, au moment de l'impact : touche en extension (bras ou jambe) = touche réglementaire ; touche fléchie = touche non réglementaire.

- *Si seul le direct du bras avant est autorisé comme touche de poing*, c'est pour éviter l'implication du poids du corps dans la délivrance du coup. En effet, un boxeur débutant délivre un direct du bras arrière « en gelant les différents degrés de liberté du tronc », à savoir avec un mouvement du tronc en translation vers l'avant entraînant très souvent un décollement de l'appui arrière. Étant en déséquilibre, il lui est alors très difficile d'avoir une action frénatrice au moment de l'impact. De plus, cela l'oblige à considérer différemment l'utilisation des bras, le bras avant devenant plutôt attaquant et le bras arrière uniquement protecteur.

- *Si la position de garde est imposée, à gauche pour les droitiers et à droite pour les gauchers*, c'est pour accélérer la construction de l'invariant posturocinétique qui correspond à la position de garde. Plus tôt cette position de garde sera stabilisée, plus tôt la base posturale qu'elle constitue pour envoyer des projectiles (les coups) vers l'autre sera équilibrée et donc le contrôle de la touche plus assurée.

- *Si l'espace de confrontation n'est pas limité verticalement*, c'est pour permettre aux élèves sous trop forte pression émotionnelle d'avoir une soupape de sécurité. Bien entendu, les sorties répétées au-delà du tracé horizontal seront signalées et pourront être sanctionnées par un avertissement.

- *Si la touche « visage » avec les poings est interdite en savate-escrime*, c'est pour donner du temps à l'élève tireur de construire une compétence tout à fait spécifique aux activités de boxe qui est de délivrer le coup le plus rapide pour surprendre l'adversaire, sur une cible présentée de façon aléatoire, selon une forme définie ou induite de coup de pied ou de coup de poing, tout en contrôlant activement ce projectile de façon à ce qu'il touche avec une force minimale d'impact. Quels que soient les arguments des défenseurs d'une « vraie savate », n'y a-t-il pas une antinomie entre vouloir cons-

truire ce contrôle et permettre, dès la première séance, de toucher la zone la plus douloureuse et la plus marquée de symboles, c'est-à-dire le visage ?

On peut noter à ce propos les différences observées entre débutants et experts, notamment en ce qui concerne les stratégies posturales et la spécification du geste volontaire dans la délivrance d'un coup de pied en modalité touche (freiné activement) et en modalité frappe (freiné passivement par le sac), l'influence du niveau d'expertise étant plus particulièrement marquée dans le cas d'un mouvement freiné activement².

Enfin, rappelons qu'en situation d'opposition, il s'agit le plus souvent de se déplacer en vue de toucher une cible mobile aux déplacements aléatoires. La cible finale, représentée par une partie du corps de l'autre, n'est donc jamais définitive. Dans ce type de tâches d'anticipation-coïncidence, l'attaquant doit ainsi corriger la trajectoire du coup avant, pendant ou après le départ du mouvement volontaire, complexifiant de fait le contrôle de la force du coup.

- *Si aux premiers temps de l'apprentissage, l'obligation qui est faite, dans la pratique fédérale, d'avoir le bassin de profil au moment de l'impact pour les fouettés n'est pas imposée mais travaillée*, la raison essentielle est de nouveau de donner du temps, tant aux tireurs qu'aux arbitres, de mettre en place ce pivot et ces indicateurs. Deux raisons principales à cela.

Premièrement, ce positionnement du bassin à l'impact nécessite sa prise en compte au moment de la planification de l'action. En effet, imposer à l'élève débutant cette mise de profil du bassin au tout début de l'apprentissage consiste à lui demander de mettre en place des ajustements posturaux précoces³ d'un mouvement volontaire dont il ne connaît pas encore les caractéristiques cinématiques ni les conséquences posturales.

La deuxième raison est liée à l'incapacité de l'arbitre et des juges débutants à identifier ce type de faute et donc la sanctionner.

Cette mise de profil obligatoire du bassin au moment de l'impact, qui concerne uniquement les coups de pied fouettés (droit et revers), sera par contre imposée au niveau 2 du référentiel des compétences attendues en savate boxe française, de même que toutes les restrictions présentées seront levées.

2. BÉRAUD (P.), GAHÉRY, (Y.), « Les ajustements posturaux précoces liés aux coups de pied en boxe française savate et leur modulation en fonction des paramètres du mouvement », *Science et Motricité*, n° 26, 1995, p. 33-41.

3. *Ibid.*

Trois profils de réponses : d'une réponse globale à des réponses profilées

Ce que l'on observe de façon globale	<ul style="list-style-type: none"> • Les élèves se caractérisent par une boxe stéréotypée, soit en tant qu'attaquant soit en tant que défenseur. • De façon générale, les déplacements sont marchés ou s'effectuent en pas chassés classiques, ce qui correspond dans les deux cas à réduire le triangle de sustentation, créant ainsi du déséquilibre pour se déplacer. Ainsi, ils sont pour la plupart incapables de conserver la même position de garde au cours de l'échange et de rester en équilibre unipodal au cours de la délivrance d'un coup de pied. • Les actions d'attaque ou de défense se font « en bloc » : il n'y a aucune dissociation segmentaire permettant tout à la fois de se protéger dans l'attaque ou de pouvoir enchaîner une attaque après un geste défensif.
---	---

Profils	1	2	3
Point de vue	La prise d'information	Les moyens de touche et de protection	La maîtrise des touches et du rapport de force
Critères d'observation	<ul style="list-style-type: none"> • La réciprocité des déplacements et des actions-réactions par rapport à l'adversaire. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les formes de touche et les segments utilisés par rapport à la position de garde. • Les moyens de défense. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les rapports TN/TP et TP/ET.
Ce que l'on observe Pour les tireurs	<p>Deux attaquants : « les accordéonistes »</p> <ul style="list-style-type: none"> • « Boxe en accordéon » qui définit des déplacements identiques et réciproques dans le COD⁴. • Les élèves boxent avec un projet égocentré qui ne prend pas en compte les actions de l'adversaire (boxe en aveugle), sur un coup, délivré de façon « explosive » avec un segment préférentiel. <p>TP/ET = 1. TN/TP > ou = 1.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il est très difficile de donner une décision en fin d'assaut. 	<p>Un attaquant et un défenseur : « les duettistes »</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'attaquant avance de façon systématique sur le défenseur qui recule, lui, de façon systématique dans le COD. • Le défenseur est préoccupé uniquement par sa défense en bloquant les coups très souvent avec les deux mains ou les évitant par des grands déplacements arrière de tout ou partie du corps. • Le défenseur, très souvent en déséquilibre, est touché et perd donc l'assaut. 	<p>Deux défenseurs : « les comédiens »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les élèves se déplacent très souvent en tournant, en restant à la périphérie de l'espace de confrontation. • Les actions de touche sont peu fréquentes, très contrôlées, très souvent dans le vide et il est généralement difficile de déterminer un vainqueur. • Les élèves sont dans « une boxe-simulacre ».
Ce que l'on observe Pour l'arbitre	<ul style="list-style-type: none"> • Il est statique, peu d'interventions sont justifiées et réglementaires, ses décisions sont contestées. • Le rapport fautes signalées/fautes commises est très faible. 		
Ce que l'on observe Pour les juges	<ul style="list-style-type: none"> • Ils ont des difficultés à distinguer TN et TP ; la décision est partisane. • Le rapport touches reportées/touches portées est très faible. 		

4. COD : couloir d'opposition directe défini par les parallèles tracées au sol qui vont des appuis au sol de l'un à ceux de l'autre, dans lequel, si les deux boxeurs ont le même sens de déplacement, ils sont obligés de se rencontrer. Les déplacements dans et hors du COD sont pour nous un indicateur macroscopique de l'expertise acquise en savate boxe française (1992).

L'ENSEIGNANT CHOISIT L'ÉLÈVE VISE

L'enseignant d'EPS ne peut pas tout enseigner dans le temps qui lui est imparti. Des choix justifiés s'imposent. Le premier choix consiste à exclure ce qui semble le moins pertinent de travailler lors d'un premier cycle. Le second choix est relatif à la sélection d'une voie d'entrée prioritaire dans le cycle, ici représentée sous forme de profil. Les deux profils envisagés ici sont travaillés à l'intérieur du même cycle.

Un choix de profils de réponse

Pourquoi avoir choisi d'observer des couples et non des tireurs isolés ? Nous avons fait ce choix pour mettre en avant la notion d'interaction.

Dans le contexte très particulier du combat de percussion, situation dans laquelle deux individus s'affrontent directement, la notion d'interaction prend, pour nous, tout son sens. En rupture avec une conception où les comportements sont considérés comme un attribut de l'individu, la notion d'interaction permet de mettre en relation les actions de chacun des deux individus et de prendre en compte le contexte environnant. En effet, la notion d'interaction n'existe que par rapport à la situation dans

laquelle elle se situe, le contexte donnant du sens aux actions produites. Cette notion est fondamentale si on considère que la construction de savoirs scolaires ne se résume pas seulement à l'acquisition d'un certain nombre de connaissances mais aussi au changement à opérer au niveau des représentations des élèves, évolution indispensable à la durée des apprentissages.

Parmi les trois profils de couple présentés, nous retiendrons principalement les profils 1 et 2. Tout en considérant le couple en interaction, nous considérerons dans les tableaux ci-après comme élève de profil 1 l'attaquant et comme élève de profil 2 le défenseur.

Le troisième profil, « les comédiens », relève d'un traitement didactique particulier de l'APSA pour les amener à accepter le face-à-face direct.

Le choix de ces deux profils nous permet de mettre en exergue la prise d'information. Dans le flux ininterrompu d'indices visuels, l'accent est mis d'une part sur la capacité du sujet à établir des choix judicieux afin d'adopter des options stratégiques et des choix tactiques afférents, et d'autre part sur une attitude de disponibilité totale qui correspond à la construction de sa position de garde.

Des profils de réponses sélectionnées aux compétences recherchées

Profils	Profil 1 : la prise d'information	Profil 2 : les moyens de touche et de protection
Ce que l'on observe	<p>« Les accordéonistes »</p> <ul style="list-style-type: none"> • « Boxe en accordéon » qui définit des déplacements identiques et réciproques dans le COD. • Les élèves boxent avec un projet égo-centré qui ne prend pas en compte les actions de l'adversaire (boxe en aveugle), sur un coup, délivré de façon « explosive » avec un segment préférentiel. <p>TP/ET = 1. TN/TP > ou = 1. • Il est très difficile de donner une décision en fin d'assaut.</p>	<p>« Les duettistes »</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'attaquant avance de façon systématique sur le défenseur qui recule, lui, de façon systématique dans le COD. • Le défenseur est préoccupé uniquement par sa défense en bloquant les coups très souvent avec les deux mains ou les évitant par des grands déplacements arrière de tout ou partie du corps. • Le défenseur, très souvent en déséquilibre, est souvent touché et donc perd l'assaut.
Acquisitions attendues : les compétences recherchées pour les tireurs	<p><i>Construire la gestion du rapport de force en sa faveur à partir des actions et réactions de l'adversaire en mobilisant de façon variée et équilibrée les quatre segments en attaque et en défense.</i></p>	<p><i>Accepter la gestion du rapport de force en construisant la contre-attaque.</i></p>
Acquisitions attendues : les compétences recherchées pour l'arbitre et les juges	<p><i>Gérer loyalement le couple de tireurs en faveur du règlement et de la sécurité.</i></p>	<p><i>Donner une décision juste et impartiale.</i></p>

L'ENSEIGNANT ANALYSE L'ÉLÈVE IDENTIFIÉ

Face à chaque compétence envisagée sont mis en perspective les obstacles que l'élève devra surmonter pour pouvoir se l'approprier. Ils peuvent être définis comme l'ensemble des freins ou difficultés qui empêchent l'élève de

dépasser son état initial. Une approche de ces obstacles, véritables « verrous » en termes de ressources (ici mécaniques, cognitives et informationnelles) permet à l'enseignant de clarifier leur analyse et à l'élève de les rendre plus repérables.

Les obstacles rencontrés par les élèves du profil 1

Compétence retenue pour les élèves du profil 1 : construire la gestion du rapport de force à partir des actions et réactions de l'adversaire en mobilisant de façon variée et équilibrée les quatre segments en attaque et en défense.		
Obstacle mécanique	Obstacle cognitif	Obstacle informationnel
<ul style="list-style-type: none"> • L'élève se déplace en projetant son pied initial de poussée vers l'avant (comme dans la marche), modifiant ainsi constamment sa base posturale. • Au cours du déplacement, l'attaque du pied au sol se fait majoritairement par le talon. • Les mouvements des bras sont le reflet des mêmes synchronies entre les membres supérieurs et inférieurs que celles qui apparaissent au cours de la marche, à savoir un bras oscillant vers l'avant et l'arrière dans le même sens que la jambe controlatérale et donc dans le sens contraire que la jambe située du même côté. Ainsi, l'élève est incapable de se maintenir en garde au cours de la délivrance d'un coup de pied. Au cours de la délivrance d'un coup de poing, le tronc est en translation vers l'avant, provoquant un déséquilibre et le décollement de l'appui arrière. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'élève attaquant se déplace constamment dans le COD. • Il confond attaquer et avancer ; défendre et reculer. • Étant toujours en déséquilibre, il n'arrive pas à calibrer son action d'attaque en force, en distance ou en précision. • La jambe de mouvement, celle qui touche (et qui frappe le ballon au football), est toujours la même (celle qui est située en arrière dans la position de garde). 	<ul style="list-style-type: none"> • L'élève attaquant regarde l'adversaire, sans prendre en compte ce qu'il observe dans la planification de ses propres actions (boxe en aveugle). • Du point de vue affectif, l'élève est engagé entièrement dans son attaque et a souvent du mal à entendre les interventions de l'arbitre ou de quiconque. • Il peut avoir les yeux fermés au moment de l'attaque ou avoir des mouvements de retrait du haut du corps.

Les obstacles rencontrés par les élèves du profil 2

Compétence retenue pour les élèves du profil 2 : accepter la gestion du rapport de force en construisant la contre-attaque.		
Obstacle mécanique	Obstacle cognitif	Obstacle informationnel
<ul style="list-style-type: none"> • Les déplacements vers l'arrière ne sont plus guidés visuellement. Ils provoquent alors des déséquilibres qui entraînent des mouvements de bras, et donc l'ouverture de la position de garde. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le défenseur confond se défendre et reculer. Ainsi, il se déplace constamment vers l'arrière et/ou sur le côté, hors de distance des coups de l'adversaire. • Les actions de défense sont « en bloc », avec les deux mains pour parer ou des grands déplacements arrière pour éviter d'être touché. 	<ul style="list-style-type: none"> • La crainte de prendre un coup a comme conséquence : <ul style="list-style-type: none"> – une position de garde fermée ; – des actions focalisées sur la défense ; – un regard centré sur les moyens de touche de l'adversaire. • L'élève sort fréquemment de l'espace de confrontation.

L'ENSEIGNANT APPORTE L'ÉLÈVE APPREND

À chaque type d'obstacle correspond un certain type de contenus d'enseignement, définis comme ce que l'élève doit apprendre sur différents registres pour surmonter les obstacles identifiés et

dépasser sa motricité initiale. Ils sont formulés en termes de connaissances sur l'activité, de repères à prélever/de techniques. Les trois formes de contenus sont complémentaires et sont à envisager simultanément.

Des obstacles rencontrés aux contenus d'enseignement pour les élèves du profil 1

Obstacle mécanique	Obstacle cognitif	Obstacle informationnel
<ul style="list-style-type: none"> L'élève change constamment de position de garde, appuis de marche et bras équilibrateurs. 	<ul style="list-style-type: none"> Action de touche « en bloc » (boxe sur un coup, de façon explosive) avec des moyens de touche et des déplacements stéréotypés. 	<ul style="list-style-type: none"> L'élève boxe en aveugle sur un projet égocentré et ne prend pas en compte les actions de son adversaire.
▼	▼	▼
CE sous forme de techniques	CE sous forme de connaissances sur l'activité et sur soi	CE sous forme d'informations à prélever
<ul style="list-style-type: none"> Maintenir sa position de garde au cours des déplacements en mouvant en premier le pied qui va dans le sens du déplacement. Avoir les appuis au sol écartés dans les plans frontal et sagittal de façon à favoriser l'équilibre au cours des déplacements et la liberté du bassin au cours de la délivrance des coups. Se déplacer sur les avant-pieds avec des impulsions au sol de grande fréquence et de faible amplitude situées majoritairement dans un plan horizontal. Avoir toujours ses poings dans son champ visuel de façon à les conserver en position haute pour se défendre ou enchaîner en pied-poing. Enchaîner deux touches de pied en appui unipodal sous différentes formes et différentes lignes. 	<ul style="list-style-type: none"> Toucher avec une force minimale d'impact en rebond. Armer sa touche avant la délivrance du coup pour les coups en fouetté et chassé. Maintenir la trajectoire des différents coups le plus possible dans un plan horizontal. Attaquer le plus possible en enchaînements de pied, poing, pied-poing ou poing-pied. Préparer ses actions d'attaque en utilisant les segments avant. Enchaîner, sur un pas, se déplacer et toucher ; toucher et se déplacer, et cela dans les différentes directions. 	<ul style="list-style-type: none"> Distinguer attaquer et avancer : boxer sur place ou en se décalant en prenant l'initiative ou en attendant une attaque de l'adversaire en restant à distance. Organiser sa boxe par rapport à sa prise d'information.

Des obstacles rencontrés aux contenus d'enseignement pour les élèves du profil 2

Obstacle mécanique	Obstacle cognitif	Obstacle informationnel
<ul style="list-style-type: none"> L'élève se désorganise entièrement pour se défendre. 	<ul style="list-style-type: none"> Les mécanismes de défense sont stéréotypés. 	<ul style="list-style-type: none"> La peur d'être touché focalise l'attention sur les armes adverses.
▼	▼	▼
CE sous forme de techniques	CE sous forme de connaissances sur l'activité et sur soi	CE sous forme d'informations à prélever
<ul style="list-style-type: none"> Savoir se déplacer dans toutes les directions en mouvant en premier le pied qui va sans le sens du déplacement. Dissocier les rôles des bras au cours des parades : un bras qui défend, l'autre qui attaque ou contre-attaque. Savoir esquiver sans sauter : impulser de façon rasante avec des appuis alternés hors du COD ou effectuer des esquives partielles avec les membres inférieurs. Construire une position de garde de profil pour minimiser les zones potentielles de touche pour l'adversaire. 	<ul style="list-style-type: none"> Pour chaque forme d'attaque, connaître au moins deux moyens de défense. Privilégier l'utilisation des esquives aux parades de façon à garder des bras protecteurs en position de garde ou de les utiliser comme moyen de contre-attaque. Pour chaque moyen de défense mis en place, connaître deux ripostes différentes. Varié contre-attaque en deux temps (parer ou esquiver et riposter) et contre-attaque en un temps (boxe en coup d'arrêt). Utiliser en priorité les segments avant en direct ou chassé bas jambe avant pour arrêter les attaques adverses. Savoir varier : toucher et se déplacer ou se déplacer et toucher. 	<ul style="list-style-type: none"> Détacher son regard des armes de l'adversaire. Prélever au plus tôt des informations sur le corps de l'autre afin de passer d'une boxe en réaction à une boxe en anticipation guettée. Sur le plan affectif, accepter le risque d'être touché. Savoir distinguer espace de déplacement/espace de touche pour boxer sur place ou en se décalant en restant dans l'espace de confrontation.

L'ENSEIGNANT INTERVIENT L'ÉLÈVE SE CONFRONTE

Pour apprendre les contenus présentés et dépasser les obstacles qui ont été identifiés, l'enseignant met en place des situations d'apprentissage. Nous en donnons des illustrations pour chaque profil. Chacune d'entre elles sera justifiée au regard de sa pertinence à permettre aux élèves de dépasser les obstacles et ainsi de construire des nouvelles connaissances. Cependant, nous avons mis l'accent dans notre évaluation diagnostique sur les comportements du couple en interaction tout en soulevant des obstacles à franchir selon si l'élève est plutôt attaquant ou plutôt défenseur. Nos propositions seront donc destinées à transformer les deux profils de couple retenus dans une stratégie d'intervention qui partira de l'opposition pour aller vers un travail en coopération pour « les accordéonistes », et à l'inverse pour « les duettistes ».

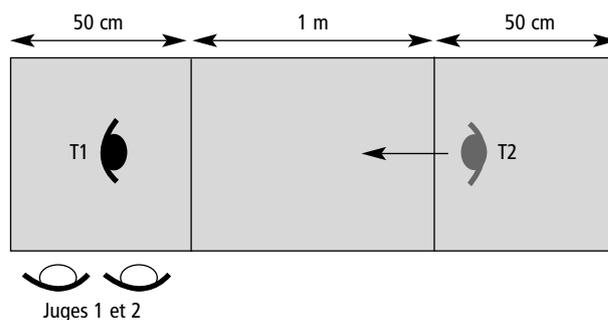
Un exemple de situation d'apprentissage pour les élèves du profil 1 : « la tâche du couloir d'opposition directe »

► Description

Un couloir de 2 m de long sur 50 cm de large est tracé au sol. Trois espaces sont définis : un carré de 50 cm x 50 cm dans lequel se trouvera l'élève observé (T1), un espace de 1 m x 50 cm qui séparera les deux tireurs et un espace de 50 cm x 50 cm qui symbolisera le positionnement initial de l'attaquant (T2).

► Animation

Les élèves sont regroupés en triplètes et les triplètes par deux, une triplète qui boxe et une triplète qui observe. La durée de l'assaut est de 2 x 1'30 avec changement de rôle entre T1 et T2 au cours de la minute de repos, le but pour les deux tireurs étant bien sûr, comme chaque fois que l'on se trouve en situation d'assaut, de gagner la confrontation.



Chaque tireur effectue deux assauts contre les autres membres de la triplète. Le règlement est celui de la savate-escrime et celui lié au respect des consignes à savoir :

- pour T2, attaquer en premier en restant toujours à l'intérieur du COD ;
- pour T1, attendre que T2 franchisse la ligne pour attaquer ou se déplacer.

L'arbitre doit vérifier le bon positionnement initial de chaque tireur avant de faire reprendre l'assaut.

Deux observateurs jouent le rôle de juge mais avec une fiche qui ne prend en compte que le résultat de l'interaction pour T1 : « Touche Positive » (TP), « Touche et est touché » (TET), « Est touché » (ET), « Touche Négative » (TN). Le troisième observe le sens des déplacements de T1 en notant son positionnement à la fin de l'échange : « AVant », « Arrière », « Décalé », « Sur place ».

À la fin de tous les tournois triangulaires, l'enseignant organise l'ensemble des données sous la forme d'un tableau à double entrée présenté ci-dessous et cherche à interpréter les résultats avec toute la classe en identifiant les stratégies gagnantes et perdantes.

Stratégies gagnantes : TP > TET et ET. Rester sur place ou se décaler ; avancer en touchant avec le poing.

Stratégie inefficace : TET > TP et/ou TN > TP. Avancer dans le COD pour toucher en fouetté jambe arrière.

Stratégie perdante : ET > TP. Reculer de façon systématique.

Positionnement / Résultat	AVant	Arrière	Décalé	Sur place
TP				
CET				
ET				
TN				
Total				

Remarques

Tout l'intérêt didactique de cette situation-problème se situe dans l'obligation qui est faite, pour tous les acteurs, de se focaliser sur ce qui organise le mouvement en accordéon des deux tireurs en opposition, à savoir la non-prise en compte des informations issues des actions de l'adversaire. Elle doit provoquer une rupture dans le fonctionnement spontané des élèves et être réitérée sous différentes formes à chaque séance.

Ainsi, ce type d'assaut aménagé à la fois dans le temps (un tireur a l'initiative) et dans l'espace (positionnement imposé) devra être conjugué tout le long du cycle en faisant varier les espaces (cercle, demi-cercle, ligne continue, coin...), les distances séparant les deux tireurs (en considérant que la distance, en boxe, c'est du temps, en plus ou en moins, que l'on dispose pour gérer l'échange), les moyens de touche autorisés (les segments arrière étant plus « longs » que les segments avant, les poings plus rapides que les pieds...).

Ces assauts à thème seront accompagnés de situations travaillées en coopération permettant une certaine quantité de répétitions afin de construire les moyens tactiques afférents aux stratégies à développer.

► Pertinence de la situation

Le problème posé à l'élève est ici d'organiser ses actions de boxe par rapport à sa prise d'information, de passer d'un projet de boxe égocentré à la gestion du couple en sa faveur.

• Sur le plan de l'obstacle mécanique

La suppression d'un espace de déplacement conséquent le conduit à maintenir sa position de garde au début de l'échange.

• Sur le plan de l'obstacle cognitif

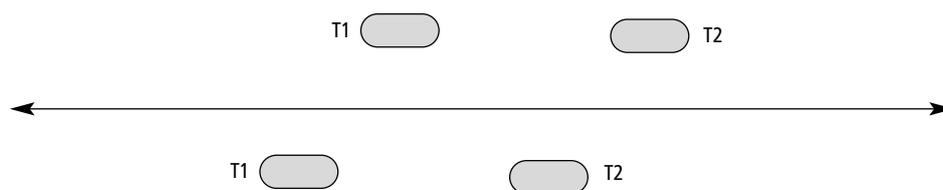
Étant moins en mouvement, l'élève facilite la calibration de son coup en force et en distance. Cette situation met aussi en exergue le rôle prédominant des segments avant pour toucher vite ainsi que les formes de touche rectilignes, comme le chassé bas latéral ou le direct.

• Sur le plan de l'obstacle informationnel

La prise d'information est obligatoire pour pouvoir fonctionner dans cette tâche. L'obligation faite à l'élève d'attendre l'attaque de l'adversaire lui permet dans un premier temps de distinguer avancer et attaquer et, ensuite, de construire la contre-attaque.

► Régulation de la pratique

	Simplification	Complexification
Hypothèses sur les comportements des élèves	1) T1 n'a pas assez de temps pour réagir et est touché. 2) T1 touche et est touché. 3) T1 bloque systématiquement les coups de pied avec les bras.	1) T1 touche systématiquement T2. 2) T1 touche en avançant systématiquement pour toucher avec le poing. 3) T1 arrête systématiquement T2 avec le même coup d'arrêt (chassé bas jambe avant ou direct du bras avant).
Pistes de remédiation envisagées	<ul style="list-style-type: none"> • Reculer le positionnement initial de T2 de 50 cm. • Faire attaquer systématiquement T2 en fouetté médian jambe arrière. • Utiliser de façon préférentielle les segments avant en direct ou chassé bas latéral. • Interdire les parades en ligne basse et privilégier les esquives latérales en doublant alors les points de la contre-attaque. 	<ul style="list-style-type: none"> • Avancer le positionnement initial de T2 de 50 cm. • Faire attaquer systématiquement T2 avec les segments avant. • Interdire à T1 d'avancer pour toucher et valoriser les touches en sortant du COD. • Ne pas utiliser deux fois de suite le même moyen tactique.



Un exemple de situation d'apprentissage pour les élèves du profil 2 : « la tâche de l'axe d'opposition directe »

► Description

Deux tireurs, T2 attaquant, T1 contre-attaquant, sont placés sur une ligne de 3 m de long symbolisant l'axe d'opposition directe. Pour chaque type d'attaque, deux moyens de défense sont travaillés à tour de rôle puis une série d'assauts est effectuée.

Un arbitre contrôle le respect des consignes spécifiques à la tâche et du règlement en général de la savate-escrime. Il est important de souligner que chaque tireur doit avoir ses appuis de chaque côté de la ligne au début de l'interaction.

► Animation

Les élèves sont regroupés en triplettes, un attaquant, un contre-attaquant et un arbitre.

Pour chaque type d'attaque, la situation évolue en quatre temps, de la coopération à l'opposition raisonnée, d'une situation sur place à une situation en déplacement.

Premier temps : T2 attaque en fouetté bas jambe arrière, à mi-cuisse de son partenaire. T1 esquive latéralement en allant dans le sens du coup et riposte en direct du bras avant sur l'épaule avant de son partenaire. Consignes pour T1 : être sorti de l'axe d'opposition directe tout en gardant son regard sur la ligne haute de son partenaire. Repère : la position des appuis par rapport à l'axe ; la flexion plus ou moins importante de la tête au départ de l'action précisant l'horizontalité du regard.

L'arbitre valide ou non la touche. Toutes les dix attaques, T1 devient T2 et vice-versa puis on change les rôles avec l'arbitre.

Deuxième temps : mêmes consignes mais en se déplaçant sur l'axe d'opposition directe. T2 a l'initiative et T1 doit se déplacer tout en restant à distance de T2.

Troisième temps : même attaque de T2, T1 esquive partiellement en retirant la jambe visée vers l'ar-

rière (esquive partielle en changeant de garde) et riposte avec la jambe déplacée en fouetté bas sur la jambe d'attaque de T2.

Quatrième temps : assauts en série sur 30'' et 15'' de récupération. À cette étape, deux triplettes sont réunies, les tireurs d'une triplette A rencontrent les tireurs de la triplette B.

T2A attaque toujours en fouetté bas jambe arrière, T1B esquive latéralement ou en arrière et riposte. Dans chaque triplette, T1A et T2B conseillent leur combattant respectif pendant les 15'' de repos. T3A et T3B arbitrent ou jugent. Chaque tireur effectue trois assauts de 30'' dans chaque rôle puis on effectue un certain nombre de rotations de façon à ce que tout le monde attaque, contre-attaque, conseille, juge ou arbitre.

Même démarche avec une attaque en fouetté médian jambe arrière. T1 esquive latéralement en allant dans le sens du coup de l'adversaire et riposte en fouetté bas sur la face interne de la jambe d'appui. L'arbitre valide ou non la touche. L'évolution consiste à proposer une parade en opposition avec la main arrière (en restant sur l'axe d'opposition directe) et à riposter avec le direct du bras avant sur l'épaule de T2.

Reprendre tout le travail présenté avec une attaque en fouetté jambe avant de T2, ce qui réduit le temps de mouvement (la distance étant plus courte) et donc augmente la pression temporelle sur T1.

De même, continuer en variant la forme d'attaque, chassé et direct du bras avant et en faisant varier les moyens de défense, esquive ou parade. Enfin, permettre l'utilisation des deux jambes dans la même forme d'attaque, les deux lignes basse et moyenne, les deux formes fouetté et chassé, puis le direct du bras avant pour finir par la mise en place d'assauts à thème avec un attaquant et un contre-attaquant dans un ring de 4 m x 4 m, un arbitre et des juges.

Remarques

Pour un élève débutant, il est plus facile de parer que d'esquiver, l'esquive nécessitant un dépla-

ement plus ou moins important du poids du corps et posant donc nécessairement un problème d'équilibre au moment de la contre-attaque. Cependant, de façon générale en boxe, l'esquive est à privilégier à la parade, cette dernière nécessitant l'utilisation d'un membre supérieur pour annihiler l'attaque adverse.

On peut aussi noter l'utilisation abusive des parades avec les deux mains sur les attaques en ligne basse, ce qui peut conduire éventuellement l'enseignant à les interdire temporairement, de façon à provoquer une rupture dans le fonctionnement défensif des élèves. Il nous semble donc nécessaire de ne pas privilégier un système de défense plutôt qu'un autre et de favoriser au contraire l'alternance en fonction des nécessités de la situation.

► Pertinence de la situation

Le problème posé est de provoquer une rupture avec les mécanismes de défense stéréotypés utilisés par le défenseur.

• Sur le plan de l'obstacle mécanique

Dans le travail des esquives, l'élève apprend à se déplacer dans tous les sens en contrôlant ses impulsions au sol de façon à rester plus ou moins à distance de touche pour riposter.

Dans le travail des parades, il apprend à dissocier les actions des bras, le bras arrière ayant plutôt un rôle protecteur et le bras avant plutôt un rôle de contre-attaquant.

• Sur le plan de l'obstacle cognitif

L'élève varie ses moyens de défense en fonction du type d'attaque adverse.

• Sur le plan de l'obstacle informationnel et affectif

Accepter d'être touché permet de rompre avec les stéréotypes défensives et de considérer les actions de l'adversaire dans leur globalité, à savoir détacher son regard des armes pour commencer à réagir à d'autres indices plus précoces comme le déplacement vers l'avant de son adversaire.

► Régulation de la pratique

	Simplification	Complexification
Hypothèses sur les comportements des élèves	1) T1 est systématiquement touché. 2) Au cours des esquives, T1 n'arrive pas à rester à distance de touche. 3) T1 n'arrive pas à lier « suivre T2 et se décaler ».	<ul style="list-style-type: none"> T1 esquive et touche.
Pistes de remédiation envisagées	<ul style="list-style-type: none"> Demander à T2 de ralentir son mouvement d'attaque ; demander à T2 d'avancer systématiquement pour toucher. Vérifier le positionnement initial des appuis : l'appui déplacé en premier doit être celui qui va dans le sens de l'esquive. Se déplacer seulement sur 1 m dans un sens déterminé à l'avance. 	<ul style="list-style-type: none"> La complexification est inscrite dans l'évolution présentée de la tâche. Il suffit donc de rendre autonome le travail de chaque triplé et de leur permettre d'accélérer les procédures en cas de trop grande réussite de T1.

L'ENSEIGNANT APPRÉCIE L'ÉLÈVE SE REPÈRE

Des indicateurs de progrès et de fin d'étape sont proposés afin que l'enseignant puisse « apprécier » l'efficacité de son travail et l'élève « se repérer » dans ses apprentissages.

Un outil d'évaluation permet de rendre plus objectifs ces indicateurs macroscopiques.

Indicateurs de progrès

Pour les élèves du profil 1 La prise d'information	Pour les élèves du profil 2 Les moyens de touche et de protection
<ul style="list-style-type: none"> L'élève a des déplacements adaptés à ceux de son adversaire : il fait autre chose que d'avancer quand l'autre avance ou avance quand l'autre recule dans le COD. Il adopte une position de garde préférentielle de profil favorisée par l'utilisation des segments avant. Apparaît une utilisation tactique des touches dans la préparation de l'attaque. Touche en rebond liée à l'utilisation active des muscles antagonistes du mouvement principal. L'élève double ses coups sur la même cible ou sur des cibles différentes ou enchaîne en pied-poing ou poing-pied. 	<ul style="list-style-type: none"> L'élève accepte la confrontation : il fait autre chose que de reculer quand l'autre avance ; pare/esquive et riposte ou boxe sur place en coup d'arrêt (apparition d'une boxe en anticipation guettée). Il sait distinguer attaquant et contre-attaquant et peut changer de statut à l'occasion. Il se déplace de façon équilibrée et en restant protégé : buste de profil et poings fixés en ligne haute.

Indicateurs de fin d'étape

Pour les élèves du profil 1 La prise d'information	Pour les élèves du profil 2 Les moyens de touche et de protection
<ul style="list-style-type: none"> • Le nombre de « collisions » dans le COD a sensiblement diminué et, par voie de conséquence, les déplacements en accordéon du couple. • Le nombre de TP est sensiblement supérieur à celui des TN. TN/TP = 1/2 à 1/5. • Le nombre des touches réciproques (TET) est inférieur à celui des TP. • L'utilisation des moyens de touche devient équilibrée par l'utilisation des segments avant. • La touche en fouetté est toujours majoritaire mais on commence à voir une utilisation tactique des chassés, en particulier en coup d'arrêt. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le nombre de fuites dans le COD est en nette diminution au profit de la contre-attaque. • Le rapport TP/ET n'est plus systématiquement en faveur de l'attaquant. • Le nombre de touches dans le vide est en très nette diminution. • Les combinaisons défense-attaque sont plus nombreuses que les actions de défense seules. • Les parades ne sont plus exécutées en bloc mais de façon différenciée, un bras parant et l'autre en protection ou ripostant. • Le regard n'est plus fixé systématiquement sur les armes de l'adversaire.

Un outil d'évaluation

La situation d'évaluation sera la même que la situation initiale en savate-escrime : deux assauts de deux reprises de 1'30, contre deux adversaires différents, arbitré et jugé.

Nous considérons, au cours de cette première étape de formation, les rôles d'arbitre et de juge aussi importants que celui de tireur, la savate-escrime ne pouvant être mise en place qu'à la seule condition d'avoir des officiels compétents. L'évaluation sera donc partagée de façon équitable entre ces différents rôles (une note sur 10 en tant que tireur et une note sur 10 en tant qu'officiel).

► Évaluation du tireur

Le rapport TP/ET permettra d'évaluer la performance du tireur, la note allant de 1 à 5 (1 point pour un quotient de 1/2 ; 2 points pour 1 ; 3 points pour 4/3 ; 4 points pour 3/2 ; 5 points pour > ou = à 2).

Le rapport TN/TP évaluera la maîtrise d'exécution du tireur, la note allant de 1 à 5 selon le quotient (1 = 1 point ; 1/2 = 2 points ; 1/3 = 3 points ; 1/4 = 4 points ; < 1/4 = 5 points).

► Évaluation des officiels

Pour l'arbitre, trois critères seront pris en compte :

– le premier, sur 1 point, concerne le respect du cérémonial (faire se saluer les tireurs en début et en fin d'assaut) ;

– le deuxième, sur 1 point, concerne le caractère réglementaire des observations (utilisation du bon vocabulaire, des gestes autorisés, etc.) ;

– le troisième, sur 3 points, sera sous forme de rapport, en prenant en compte deux indices, le nombre de fautes signalées en numérateur et le nombre de fautes commises en dénominateur. FS/FC s'échelonnera de la manière suivante : 1/6 (0,5 point), 1/5 (1 point), 1/4 (1,5 point), 1/3 (2 points), 1/2 (2,5 points), 1 (3 points).

Pour le juge, l'évaluation sera faite en deux temps, une fois en situation d'évaluation avec l'examen des fiches de juge (propreté de la fiche, lisibilité, décision) sur 2,5 points et une autre fois en situation décontextualisée, sur 2,5 points aussi.

Cette situation, qui prépare la situation d'évaluation finale, consiste à organiser cinq assauts jugés par tous les autres élèves et par l'enseignant. On évalue ensuite l'écart qui existe entre les TP et TN reportées sur la fiche de l'enseignant et les touches reportées sur la fiche de chaque élève.

SYNTHÈSE

OBSERVER/VIVRE		Une première expérience en savate boxe française			
<i>Situation de référence : « la savate-escrime »</i>					
Un choix de profils de réponses qui conduit à des constats					
Profil 1 retenu Point de vue : la prise d'information			Profil 2 retenu Point de vue : les moyens de touche et de protection		
« Les accordéonistes » : couple de tireurs ayant des déplacements identiques et réciproques dans le COD, boxant de façon stéréotypée sur un coup et de façon explosive.			« Les duettistes » : couple de tireurs ayant des déplacements synchrones mais de sens opposés avec un défenseur focalisé par la défense de son corps.		
CHOISIR/VISER		Des compétences			
Profil 1		Profil 2			
<ul style="list-style-type: none"> • Construire la gestion du couple en sa faveur à partir des actions et réactions de l'adversaire en mobilisant de façon variée et équilibrée les quatre segments en attaque et en défense. 		<ul style="list-style-type: none"> • Accepter la gestion du rapport de force en construisant la contre-attaque. 			
ANALYSER/COMPRENDRE		Des obstacles			
Obstacle mécanique	Obstacle cognitif	Obstacle informationnel	Obstacle mécanique	Obstacle cognitif	Obstacle informationnel
<ul style="list-style-type: none"> • Change constamment de position de garde, appuis de marche et bras équilibrateurs. 	<ul style="list-style-type: none"> • Action de touche en bloc avec des moyens de touche et des déplacements stéréotypés. 	<ul style="list-style-type: none"> • Boxe en aveugle sur un projet égocentré, ne prend pas en compte les actions de son adversaire. 	<ul style="list-style-type: none"> • Se désorganise entièrement pour se défendre. 	<ul style="list-style-type: none"> • Des mécanismes de défense stéréotypés effectués en bloc. 	<ul style="list-style-type: none"> • La peur d'être touché focalise l'attention sur les armes de l'adversaire.
APPORTER/APPRENDRE		Des contenus			
Techniques	Connaissances sur soi et sur l'activité	Informations à prélever	Techniques	Connaissances sur soi et sur l'activité	Informations à prélever
<ul style="list-style-type: none"> • Maintenir sa position de garde au cours des déplacements en mouvant en premier le pied qui va dans le sens du déplacement. • Se déplacer sur les avant-pieds avec des impulsions au sol de grande fréquence et de faible amplitude orientées dans un plan horizontal. 	<ul style="list-style-type: none"> • Toucher avec une force minimale d'impact en rebond. • Armer sa touche avant la délivrance du coup pour les fouettés et les chassés. • Attaquer le plus possible en enchaînements de pied, poing, pied-poing ou poing-pied. • Préparer ses actions d'attaque en utilisant les segments avant. 	<ul style="list-style-type: none"> • Distinguer attaquer et avancer : boxer sur place ou en se décalant en prenant l'initiative ou en attendant une attaque de l'adversaire en restant à distance. • Organiser sa boxe par rapport à sa prise d'information. 	<ul style="list-style-type: none"> • Dissocier les rôles des bras au cours des parades : un bras qui défend, l'autre qui protège ou contre-attaque. • Savoir esquiver sans sauter : impulser de façon rasante avec des appuis alternés hors du COD ou effectuer des esquives partielles avec les membres inférieurs. • Construire une position de garde de profil pour minimiser les zones potentielles de touche pour l'adversaire. 	<ul style="list-style-type: none"> • Pour chaque forme d'attaque, connaître au moins deux moyens de défense. • Pour chaque moyen de défense mis en place, connaître deux ripostes différentes. • Varier contre-attaque en deux temps (parer ou esquiver et riposter) et contre-attaque en un temps (boxer en coup d'arrêt). 	<ul style="list-style-type: none"> • Détacher son regard des armes de l'adversaire. • Prélever au plus tôt des informations sur le corps de l'autre afin de passer d'une boxe en réaction à une boxe en anticipation guettée. • Accepter le risque d'être touché. • Savoir distinguer espace de déplacement/ espace de touche pour boxer sur place ou en se décalant en restant dans l'espace de confrontation.
INTERVENIR/DÉPASSER		Des situations			
« La tâche du couloir d'opposition directe »		« La tâche de l'axe d'opposition directe »			
APPRÉCIER/REPÉRER		Une évaluation			
Indicateur de progrès					
<ul style="list-style-type: none"> • L'élève adopte une position de garde préférentielle de profil favorisée par l'utilisation des segments avant. • Une utilisation tactique des touches apparaît dans la préparation d'attaque. Touche en rebond et double ses coups sur la même cible ou sur des cibles différentes ou enchaîne en pied-poing ou poing-pied. 			<ul style="list-style-type: none"> • L'élève accepte la confrontation : pare/esquive et riposte ou boxe sur place en coup d'arrêt (apparition d'une boxe en anticipation guettée). • Il distingue attaquant et contre-attaquant et change de statut à l'occasion. • Il se déplace de façon équilibrée et en restant protégé : buste de profil et poings fixés en ligne haute. 		
Indicateur de fin d'étape					
<ul style="list-style-type: none"> • Le nombre des déplacements en accordéon du couple a sensiblement diminué et le nombre des touches réciproques (TET) est inférieur à celui des TP. À l'inverse, le nombre de TP est sensiblement supérieur à celui des TN : TN/TP = 1/2 à 1/5. L'utilisation des moyens de touche devient équilibrée par l'utilisation des segments avant. La touche en fouetté est toujours majoritaire mais on commence à voir une utilisation tactique des chassés en particulier en coup d'arrêt. 			<ul style="list-style-type: none"> • Le nombre de fuites dans le COD est en nette diminution au profit de la contre-attaque et les combinaisons défense-attaque sont plus nombreuses que les actions de défense seules. Le rapport TP/ET n'est plus systématiquement en faveur de l'attaquant. Les parades ne sont plus exécutées en bloc mais de façon différenciée, un bras parant et l'autre en protection ou ripostant. Le regard n'est plus fixé systématiquement sur les armes de l'adversaire. 		
Un outil d'évaluation					

Chapitre 19

ENRICHIR SON EXPÉRIENCE EN SAVATE BOXE FRANÇAISE

Pierre Béraud

L'ENSEIGNANT S'APPUIE L'ÉLÈVE POSSÈDE

L'enseignant d'EPS « s'appuie » sur la première expérience vécue par les élèves lors du cycle précédent, donc sur un ensemble de compétences acquises. Cette condition préalable permettra d'enrichir les acquisitions des élèves en partant de ce qu'ils savent déjà faire, et ainsi de dépasser le stade de l'éternel débutant.

Dans le *Dossier EP&S* n° 78, nous avons mis l'accent sur la nécessité de prendre en compte des informations pertinentes pour agir ou réagir en fonction des actions de l'adversaire dans le couloir d'opposition directe (COD). Même si les

esquives latérales avaient été abordées au cours de ce premier cycle, notre attention était focalisée sur l'organisation du couple de tireurs dans une opposition centrée sur un axe antéro-postérieur. Au cours de ce deuxième cycle, nous mettrons précisément l'accent sur la boxe en se décalant du COD :

- *en attaque*, soit pour anticiper soit sur d'éventuelles ripostes dans l'axe soit pour utiliser son corps comme obstacle aux déplacements de l'adversaire afin de mieux le cadrer ;
- *en défense*, pour privilégier l'esquive afin de garder ses quatre armes pour riposter, ou pour constamment conserver ses 360 degrés de liberté de déplacement afin d'éviter, ainsi, d'être amené dans les cordes ou dans un coin.

Ce que l'élève sait faire de façon globale	L'élève sait adapter ses déplacements et ses actions de touche à ceux de son adversaire dans le COD.	
Profils	Profil 1 : les accordéonistes	Profil 2 : les duettistes
Ce que l'élève sait faire de façon contextualisée	Les déplacements sont adaptés à ceux de l'adversaire dans le COD pour toucher et ne pas être touché.	Le tireur pare/esquive et riposte ou boxe sur place en coup d'arrêt, prémices d'une boxe en anticipation guettée en restant dans le COD, pour ne pas être touché et toucher.

L'ENSEIGNANT OBSERVE L'ÉLÈVE VIT

Enrichir son expérience en savate boxe française : « décaler, c'est gagner ! »

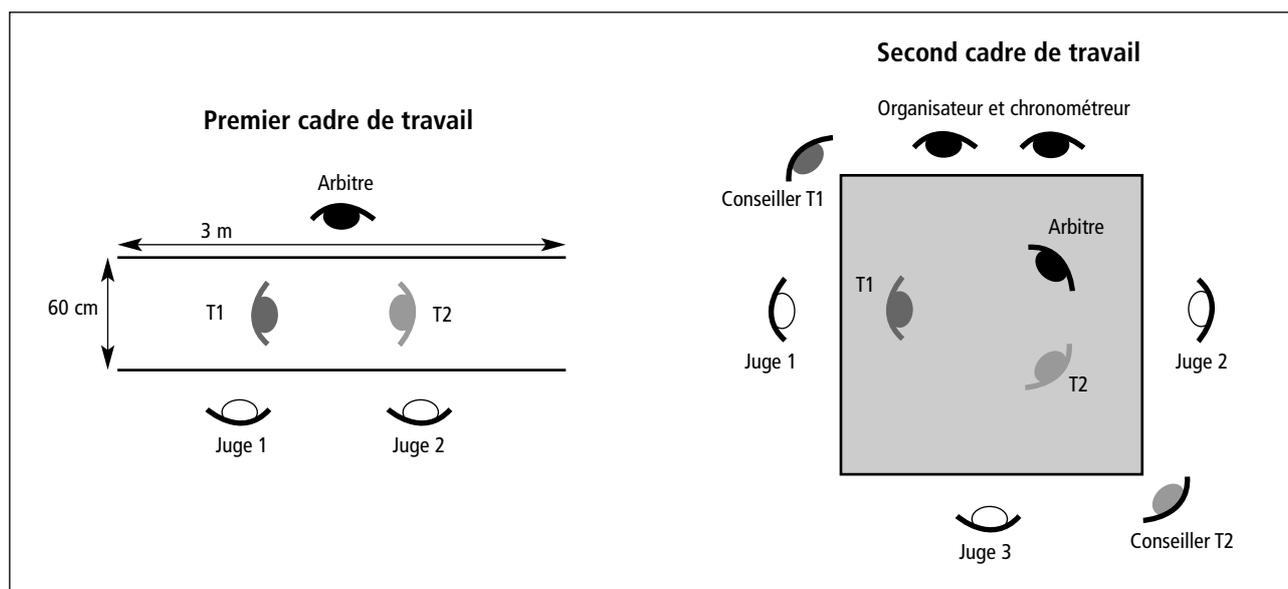
L'enseignant d'EPS observe ses élèves en action dans un cadre approprié, dans lequel ils vivent, après un premier cycle, leur deuxième expérience dans l'activité savate boxe française. De cette dernière découle un ensemble de comportements observables déclinés selon trois points de vue (« ce que l'enseignant regarde ») et trois critères correspondants (« comment l'enseignant le regarde plus précisément »).

Description

De façon à bien identifier les comportements des élèves, nous proposerons une situation avec une double tâche, mais dans deux cadres différents :

- un premier cadre structuré spatialement par un couloir de 3 m de long sur 60 cm de large représenté au sol (la largeur du couloir est fonction de la taille des élèves, de 60 cm à 1 m, soit environ deux fois la largeur de leur bassin) ;
- un deuxième cadre plus global, représenté par un carré de 4 m x 4 m. Ce ring doit être aussi matérialisé en hauteur (1 m) par un élastique, ou mieux, par différentes cordes.

Dans le premier cadre de travail, des groupes de cinq élèves, à peu près de même taille, sont for-



més : deux tireurs (T1 et T2), un arbitre et deux juges. Dans le second cadre de travail, deux groupes sont réunis sur une même enceinte : un groupe qui boxe (deux tireurs, T1 et T2, un arbitre et deux conseillers) et un groupe qui organise (trois juges, un chronométrateur et un organisateur).

Animation

La durée de l'assaut est de 2 x 1 min 30, avec changement de rôle entre T1 et T2 au cours de la minute de repos.

Le but pour les deux tireurs est de gagner la confrontation. Chaque tireur effectue deux séries de deux assauts contre les autres membres du groupe et dans les deux modalités spatiales. Le règlement est celui de la savate-échange (voir encadré) dans le respect des consignes.

Pour le premier assaut du premier cadre :

- pour T2, attaquer en premier en restant toujours à l'intérieur du COD ;
- pour T1, sortir du COD et riposter.

À la fin de chaque échange, les tireurs reprennent leurs positions initiales.

Pour le second assaut du premier cadre :

- pour T2, attaquer en premier en sortant du COD, que cette sortie se fasse avant, pendant ou à la fin de son attaque, que cela soit sur un coup ou un enchaînement de coups ;
- pour T1, riposter en restant dans le COD.

L'arbitre arrête l'assaut à chaque fin d'échange et vérifie que les tireurs reprennent bien leur place initiale avant de dire « Allez ! » pour recommencer. En cas de faute commise, il intervient en

Règlement de la savate-échange

La savate-échange définit une pratique dans laquelle l'arbitre arrête l'assaut à la fin de chaque échange de coups dont au moins un a touché l'un des adversaires.

Au cours de cet arrêt, le juge attribue l'échange au tireur qui a marqué le plus de points, en respectant la cotation des touches : 1 point pour les touches de poing, au maximum 2 points pour un enchaînement, 1 point pour les touches de pied en ligne basse (en dessous de la ligne des hanches), 2 points pour les touches en ligne médiane (de la ligne des fesses à celle de la poitrine) et 4 points pour la ligne des épaules. Pour faciliter la pratique mixte, la poitrine est une cible interdite à tous.

Évidemment, dans l'incertitude, il n'attribue pas l'échange. À la fin de l'assaut, le tireur qui totalise le plus d'échanges gagnés remporte la décision.

Concernant la prise en compte des fautes, le système des touches négatives sera conservé, mais réservé à la discrétion de l'arbitre. À trois fautes identiques, l'arbitre dit « Stop ! », puis « Coins neutres ! » en les montrant bras tendus. Il rejoint le coin du fautif, lève un bras tendu pour indiquer qu'il va donner un avertissement, tend les deux bras vers le tireur concerné et précise le motif de l'avertissement par geste. Si au moins deux juges sur trois lèvent le bras, l'avertissement est accordé et sa valeur est de - trois échanges.

utilisant la gestuelle adaptée (voir le *Guide pratique de l'officiel en savate*, CNA, 2010).

Pour la deuxième série d'assauts dans le deuxième cadre, les consignes sont exactement les mêmes, mais l'arbitre fait reprendre l'assaut sans modifier le positionnement respectif des tireurs.

Conformément à la nouvelle façon de juger en assaut (voir le Code fédéral 2010), les juges doivent obligatoirement désigner un vainqueur.

Les formes de touches autorisées

Tous les coups de la savate sont autorisés, hormis le coup de pied bas de déséquilibre pour les pieds et l'uppercut et le swing pour les poings. Les touches à la tête avec les poings sont autorisées, mais pas celles avec les pieds.

Les touches avec les pieds

Sont autorisées les touches vues au cours du premier cycle, les fouettés (à ce deuxième temps de l'apprentissage, l'obligation d'avoir le bassin de profil au moment de l'impact pour les fouettés sera imposée) et les chassés (frontaux et latéraux). S'y ajoutent les autres coups de pied de savate en fonction des opportunités tactiques, soit les trois types de revers (revers balancés, revers fouettés et revers groupés) et le coup de pied bas de frappe.

Les touches avec les poings

Sont autorisés les directs (vus au cours du premier cycle) et les crochets des deux bras.

Contrairement au premier cycle, la position de garde est libre.

Justification : pourquoi cette expérience ?

- *Si l'on veut que le but de l'apprentissage en savate se distingue d'un ensemble de savoir-faire et de techniques et que, a contrario, il soit constamment orienté par la construction de stratégies d'action afin de gérer un rapport de force en sa faveur, on se doit d'orienter l'enseignement de cette deuxième intervention sur la prise en compte, le plus tôt possible, de l'espace de confrontation. Cela nécessite donc l'acquisition du « savoir sortir du COD en boxant » pour, dans un premier temps, éviter d'être touché et toucher (esquives latérales partielles ou totales) ou toucher et ne pas être touché (décalages et débordements), puis, dans un second temps, cadrer son adversaire ou éviter d'être cadré en anticipant sur ses déplacements.*

- *Si l'apprentissage de nouveaux coups de pied est laissé au libre choix de l'enseignant en fonction des opportunités tactiques en présence, c'est pour aller dans le même sens que l'argument développé précédemment : l'apprentissage de nouvelles formes de touches doit toujours être dirigé par une intention tactique, permettant de fournir une réponse adaptée à un problème ou à une opportunité donnés. Par exemple, apprendre le coup de pied bas de frappe en contre-attaque quand un certain nombre d'élèves, déséquilibrés par leur attaque de jambe, reposent lourdement cette jambe de mouvement systématiquement devant. Puis, dans un second temps, faire varier cette utilisation tactique, par exemple en intégrant ce coup de pied bas dans un enchaînement d'attaque avec un fouetté en ligne haute de la jambe arrière, pour*

arriver enfin à un travail en anticipation provoquée par une feinte de coup de pied bas et fouetté de la même jambe en ligne haute.

- *Si on débute ce cycle par le règlement de la savate-échange, c'est pour laisser le temps aux élèves de reconstruire les savoirs liés à la gestion d'un face-à-face direct médié par la percussion. C'est ainsi que l'arrêt à la fin de chaque échange permet de diminuer la pression émotionnelle liée à la crise temporelle de la situation de boxe. En effet, cette situation est caractérisée par un positionnement initial à distance de jambes, soit environ 1 m. Cette distance de touche place les élèves en situation de crise temporelle, ce qui implique que le tireur doive, de façon contradictoire, résoudre les problèmes posés par la nécessité de prendre une décision rapide et précise afin de donner une réponse adaptée à la situation. C'est aussi pour cette raison que nous n'aborderons pas, dans cette étape, l'apprentissage de l'uppercut et du coup de pied bas de déséquilibre, coups principalement utilisés à mi-distance de poing. Seule la distance de poing en coups longs (direct et crochet) sera autorisée, coups qui correspondent déjà à la mi-distance en savate. Cette dernière distance permet ainsi des liaisons poings-pieds ou pieds-poings avec la jambe avant, sans remplacement du corps.*

- *Si les touches de poing sont autorisées au visage, et les touches au pied ne sont autorisées qu'au niveau des épaules, c'est que nous nous situons dans une approche sécuritaire des sports de combat de percussion. Cette sécurité se veut active en prenant en compte les difficultés pour délivrer un coup freiné activement (voir Dossier EP&S n° 78). À l'inverse d'a priori culturels niant parfois la réalité des élèves de collègue (des élèves pour la plupart en pleine puberté, présentant à la fois une certaine maladresse liée à la modification permanente de leur schéma corporel et des forces musculaires nouvelles contraignant encore plus l'amplitude articulo-musculaire des muscles du bassin), nous interdirons les touches « figure » avec les pieds. Ainsi, seule la ligne des épaules est autorisée comme ligne haute.*

- *Si tous les rôles sociaux spécifiques de la scène pugilistique sont représentés, c'est qu'ils sont constitutifs de la culture sportive¹, mais aussi qu'ils sont une partie intégrante et indispensable du processus de transformation conduisant l'élève à*

1. MASCRET (N.), REY (O.), « Culture sportive et rôles sociaux », in TRAVERT (M.), MASCRET (N.), *La culture sportive*, Éditions Revue EP&S, 2011.

contrôler ses réactions, à assumer la responsabilité de ses décisions et à optimiser ses performances aux exigences d'un contexte environnemental très fortement chargé émotionnellement. De plus, à une époque où les fiches d'observation sont un moyen d'apprentissage non moteur en EPS, les rôles sociaux sont également un moyen de formation exceptionnel à des outils méthodologiques transférables à d'autres contextes. Enfin, et ce n'est pas la moindre raison, en impliquant un maximum d'élèves dans le bon déroulement de l'assaut, la multiplicité des rôles sociaux évite la présence néfaste d'élèves spectateurs – suppression indispensable à toute pratique éducative de boxe.

- Si l'espace de confrontation doit être matérialisé en hauteur par un élastique (ou mieux par des cordes), c'est pour que, précisément, les limites de cet espace deviennent une contrainte et obligent l'élève à les prendre en compte aussi bien en tant que tireur qu'en tant que conseiller.

- Si le regroupement des élèves est encore organisé par taille pour les différentes tâches proposées, c'est pour neutraliser la variable « distance » liée aux morphologies des tireurs. Nous introduirons cette variable au cours des cycles ultérieurs (regroupement par catégories de poids).

Trois profils de réponse : d'une réponse globale à des réponses profilées

Ce que l'on observe de façon globale	<ul style="list-style-type: none"> • Les élèves sont, dans l'ensemble, capables de s'adapter aux déplacements de leurs adversaires dans le COD. • Très peu arrivent à lier des déplacements latéraux avec des actions de touche.
---	--

Profils	1	2	3
Point de vue	La préparation d'attaque	La lecture événementielle	Les enchaînements d'actions
Critères d'observation	Le sens des déplacements et les moyens d'attaque	L'organisation temporelle des actions des deux tireurs	Les coordinations posturo-cinétique et visuo-locomotrice
Ce que l'on observe pour les tireurs	<p>« Le suiveur »</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'élève a un positionnement intermédiaire, au début de l'échange, entre un espace de déplacement et un espace de touche. • Il arrive à se décaler pour attaquer uniquement dans la préparation d'attaque, et cela de façon stéréotypée (fouetté ou direct segments arrière). • En ce qui concerne l'utilisation de l'espace, il emploie la stratégie du « petit chien », qui consiste à suivre l'autre tout autour du ring. • Le rapport TP/CD est faible (>1/5) et TN/TP = 1/3*. 	<p>« Le guetteur »</p> <ul style="list-style-type: none"> • On voit un début d'anticipation guettée (anticipation défensive) qui lui permet de se décaler uniquement sur des attaques latérales (esquive dans le sens du coup). • Il boxe sur place ou en reculant, sans aucune intention stratégique par rapport au ring, si ce n'est de se mettre à distance de sécurité (hors-touche). • Il y a beaucoup de touches dans le vide. 	<p>« Le dominé »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il est incapable d'associer différentes actions : se déplacer et toucher, bloquer et riposter, toucher et se protéger. • Le TP/ET est inférieur à 1, donc il perd ses assauts.
Ce que l'on observe pour l'arbitre	<ul style="list-style-type: none"> • Il se déplace mais il n'est pas toujours bien placé à distance et perpendiculairement au couple de tireurs (souvent, il se retrouve dans l'alignement du couple). Il prend en général des décisions justifiées, mais de façon non conforme à la gestuelle adaptée et en décalage temporel. 		
Ce que l'on observe pour le juge	<ul style="list-style-type: none"> • Il est capable de juger seul en distinguant la plupart des TN et des TP. • Il a du mal à attribuer des valeurs différentes aux coups en fonction de l'endroit touché. 		
Ce que l'on observe pour le conseiller	<ul style="list-style-type: none"> • Il n'est pas capable de décrypter des indicateurs quantitatifs liés à l'action des tireurs (qui gagne ?), ni des points particuliers sur le tireur observé. 		
Ce que l'on observe pour l'organisateur	<ul style="list-style-type: none"> • Il n'est pas capable tout à la fois de récupérer les résultats et de gérer l'organisation de l'assaut suivant. • Hormis le début et la fin de l'assaut, il a du mal à gérer le temps en fonction des interventions de l'arbitre. 		

* TP : touches positives

CD : coups délivrés

TN : touches négatives (fautes)

ET : est touché.

L'ENSEIGNANT CHOISIT L'ÉLÈVE VISE

L'enseignant d'EPS ne peut pas tout enseigner dans le temps qui lui est imparti. Des choix justifiés s'imposent. Le premier choix concerne ce qui semble le moins pertinent de travailler lors de ce deuxième cycle. Le second choix est relatif à la sélection d'une voie d'entrée prioritaire dans le cycle, ici représentée sous forme de profil. Nous proposons deux pistes de travail distinctes pour que le lecteur puisse faire le choix qu'il estime le plus approprié en fonction des caractéristiques de ses élèves. Une acquisition attendue considérée comme prioritaire est proposée pour chaque profil.

Un choix de profils de réponse

Nous choisissons de nous intéresser en priorité aux deux premiers profils de tireurs. En effet, le troisième profil correspond à un élève qui ne maîtrise pas le rapport risque/sécurité inhérent à la pratique des sports de combat. L'activation cognitive générée par ce type de conflit (toucher mais risquer d'être touché) l'empêche de faire des choix tant sur le plan informationnel que gestuel.

Il faut donc simplement lui donner plus de temps pour entrer en activité de percussion, d'où l'importance de la mise en place de tous les rôles sociaux de la scène pugilistique (arbitre, juge, chronométreur, délégué officiel ainsi qu'homme

de coin, ou conseiller) à ce niveau 2 des compétences attendues au collègue.

Le choix des deux autres profils se justifie par l'importance que l'on doit accorder à la lecture événementielle en boxe. Passer d'une boxe en aveugle à une boxe en action ou en réaction en fonction des actions de l'adversaire (niveau 1 de compétence), puis à une boxe en anticipation guettée, défensive puis offensive, pour arriver à une boxe en anticipation provoquée, doit être le fil conducteur qui nous guide dans la construction d'un tireur de niveau 2 au collègue.

Pour cela, focaliser l'attention des élèves sur la gestion de l'espace de confrontation, c'est leur permettre de dégager leur attention de la gestion immédiate de l'échange pour peu à peu analyser ses résultats et, en complicité avec l'homme de coin, établir une stratégie d'assaut.

Ainsi, en fonction de la typologie des tireurs, l'attaquant doit savoir se déplacer latéralement pour couper la route de son adversaire, le transformant ainsi de cible mobile en une cible immobile plus facile à toucher, et utiliser les armes appropriées pour gagner l'échange.

Le contre-attaquant, quant à lui, doit savoir arrêter le plus tôt possible les attaques de l'adversaire et sortir du COD (sinon reculer l'amène inévitablement dans les cordes) ou, à l'inverse, sortir du COD sur l'attaque adverse et riposter.

Des profils de réponse sélectionnés aux acquisitions attendues

Profils	Profil 1 : la préparation d'attaque	Profil 2 : la lecture événementielle
Ce que l'on observe	« Le suiveur » N'étant pas positionné à distance au début de l'échange, l'élève est obligé d'avancer pour toucher, dévoilant ainsi ses intentions.	« Le guetteur » L'élève a tendance à être trop attentiste, dans une attitude qui lui empêche toute mobilité orientée.
Acquisitions attendues	<i>Se préparer à l'attaque en se plaçant à distance de touche des segments avant et avec un positionnement globalement orienté centre-périphérie du ring.</i>	<i>Se préparer à l'action/réaction dans une position de garde dynamique permettant à tout moment de changer de statut attaquant/contre-attaquant.</i>
Acquisitions attendues pour l'arbitre	<i>Gérer loyalement le couple de tireurs en utilisant la gestuelle adaptée.</i>	
Acquisitions attendues pour le juge	<i>Donner une décision juste et impartiale en respectant la cotation des touches.</i>	
Acquisitions attendues pour le conseiller	<i>Observer et utiliser des critères objectifs et fiables pour prescrire une (ou des) solution(s) tactique(s) au problème posé par l'adversaire.</i>	
Acquisitions attendues pour l'organisateur	<i>Organiser le tournoi et gérer les assauts. Déclencher et arrêter le chronomètre en fonction des commandements de l'arbitre.</i>	

Les profils 1 et 2 permettent d'atteindre la compétence de niveau 2 en savate (programme du collège, BO spécial n° 6 du 28 août 2008) : « *Rechercher le gain d'un assaut en privilégiant l'enchaînement de techniques offensives et défensives variées.* » En effet, privilégier l'enchaînement de techniques offensives et défensives variées peut se résumer par « faire vivre l'échange ». Or, pour que vive cet échange, il faut que les élèves intègrent cette notion au plus tôt et la savate-échange a été construite pour cela. Bien entendu, cette étape doit être très vite dépassée pour les amener à la savate-libre.

La compétence attendue met aussi l'accent sur les autres rôles sociaux. Celui d'homme de coin nous semble particulièrement important pour aider l'élève-tireur à se localiser stratégiquement et ainsi, à élaborer un projet d'action qui prenne en compte les points forts et faibles de son adversaire.

L'ENSEIGNANT ANALYSE L'ÉLÈVE IDENTIFIÉ

Face à chaque acquisition attendue sont mis en perspective les obstacles que l'élève devra surmonter pour pouvoir se l'approprier. Ils peuvent être définis comme l'ensemble des freins ou difficultés qui empêchent l'élève de dépasser son état initial.

Une approche de ces obstacles, véritables « verrous », en termes de ressources (ici des obstacles cognitif, mécanique et informationnel) permet pour l'enseignant de clarifier leur analyse et pour l'élève de les rendre plus repérables.

Les obstacles rencontrés par les élèves du profil 1

Acquisition attendue pour l'élève du profil 1 : se préparer à l'attaque en se plaçant à distance de touche des segments avant et avec un positionnement globalement orienté centre-périphérie du ring.		
Obstacle cognitif	Obstacle mécanique	Obstacle informationnel
<ul style="list-style-type: none"> • L'élève attaquant suit les déplacements de son adversaire uniquement dans le COD. • Les attaques se font surtout avec les segments préférentiels, pied et poing droits pour un droitier, soit avec les segments arrière par rapport à la position de garde. • Par voie de conséquence, les attaques sont peu construites et donc prévisibles par l'adversaire. Les formes d'attaque dominantes sont en fouetté et en direct. • Les enchaînements des deux jambes se font très souvent en changeant de position de garde par la repose du pied d'attaque devant. • La mise à distance au cours des enchaînements pieds-poings, mais surtout poings-pieds, n'est pas réalisée, ce qui entraîne des fautes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les déplacements avec le poids du corps sous les avant-pieds ne sont pas acquis, provoquant des déséquilibres au moment de la liaison déplacement-arrêt pour toucher avec un pied ou pour changer de direction. • Les appuis dans la position de garde sont organisés dans le plan antéro-postérieur mais pas dans le frontal, ce qui empêche les déplacements latéraux, tant en attaque (décalage) qu'en défense (esquive latérale). • Si l'élève est capable de se déplacer en pas chassés, il privilégie l'amplitude à la fréquence des appuis, provoquant ainsi de très fortes variations de sa base posturale. • L'équilibre unipodal est difficilement maintenu au cours des enchaînements de pied, en particulier en ligne haute où les contraintes musculo-tendineuses sont les plus fortes. 	<ul style="list-style-type: none"> • La prise d'information est focalisée sur le corps de l'adversaire. Il est donc incapable de prévoir les trajectoires de son adversaire dans l'espace de confrontation. • Les actions de feinte sont quasiment inexistantes, hormis quelques feintes de ligne avec le même segment (par exemple, feinter direct du bras avant-figure pour aller toucher au corps).

Les obstacles rencontrés par les élèves du profil 2

Acquisition attendue pour l'élève du profil 2 : se préparer à l'action/réaction dans une position de garde dynamique permettant à tout moment de changer de statut attaquant/contre-attaquant.		
Obstacle cognitif	Obstacle mécanique	Obstacle informationnel
<ul style="list-style-type: none"> • L'utilisation des segments avant pour arrêter l'autre n'est pas systématique. En revanche, l'élève emploie beaucoup les parades bloquées en ligne basse. • Il boxe très souvent sur un coup. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le poids du corps est plutôt sous les talons, ce qui empêche toute réaction rapide des appuis et donc génère une très faible fréquence des esquives. • Quand il esquive, ce sont majoritairement des esquives totales arrière. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'élève est majoritairement en situation de réaction.

L'ENSEIGNANT APPORTE L'ÉLÈVE APPREND

À chaque type d'obstacles correspond un certain type de contenus d'enseignement, définis comme ce que l'élève doit apprendre sur différents registres pour surmonter les obstacles identifiés

et dépasser sa motricité initiale. Ils sont formulés en termes de connaissances sur l'activité, de techniques et de repères. Les trois formes de contenus sont complémentaires et sont à envisager simultanément.

Des obstacles rencontrés aux contenus d'enseignement pour les élèves du profil 1

Obstacle cognitif	Obstacle mécanique	Obstacle informationnel
<ul style="list-style-type: none"> • L'élève suit les déplacements de l'adversaire uniquement dans le COD et attaque surtout avec les segments arrière. • Il est incapable d'avoir un projet d'action. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'organisation et la qualité des appuis sont sources de déséquilibres, en particulier au cours des déplacements. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'élève est incapable de prévoir les trajectoires de son adversaire dans l'espace de confrontation.
▼	▼	▼
CE sous forme de connaissances sur l'activité	CE sous forme de techniques	CE sous forme de repères
<ul style="list-style-type: none"> • Connaître différents types d'enchaînements (poings, pieds, pieds-poings, poings-pieds) lui permettant de construire ses attaques, de suivre en touchant et/ou de contrecarrer les déplacements de son adversaire. • Avec l'aide de son conseiller, construire une stratégie d'assaut qui tienne compte de ses ressources propres et des points faibles de l'adversaire. 	<ul style="list-style-type: none"> • Acquérir un équilibre dynamique sur les avant-pieds qui permette de supprimer le temps de déroulement du pied (comme dans la marche) et de mettre ainsi en place un patron impulsion-répulsion indispensable aux déplacements en boxe. • Se déplacer en gardant un écart antéro-postérieur et latéral minimal entre les pieds, position rendue possible par une augmentation de la fréquence des appuis au sol et, à l'inverse, par la diminution de leur amplitude de déplacement. 	<ul style="list-style-type: none"> • Se détacher du regard focalisé sur le corps de l'adversaire pour avoir une vision plus diffuse, globale, permettant d'intégrer les déplacements de l'adversaire dans l'espace de confrontation (par exemple, rechercher, dans le même temps et dans la même vision, l'emplacement de l'adversaire et de l'arbitre).

Des obstacles rencontrés aux contenus d'enseignement pour les élèves du profil 2

Obstacle cognitif	Obstacle mécanique	Obstacle informationnel
<ul style="list-style-type: none"> • L'élève n'a pas une utilisation tactique des coups ni des esquives. 	<ul style="list-style-type: none"> • La répartition du poids du corps et l'organisation de la position de garde inadéquates nuisent à la rapidité de la réaction. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'élève est majoritairement en situation de réaction.
▼	▼	▼
CE sous forme de connaissances sur l'activité	CE sous forme de techniques	CE sous forme de repères
<ul style="list-style-type: none"> • Connaître les coups de l'anticipation défensive, les contres et les coups d'arrêt. • Avoir une utilisation tactique des segments avant et des esquives latérales. • Savoir identifier « les centres relatifs » pour retrouver 360 degrés de liberté de déplacement dans le ring (ces centres sont situés tout autour du ring et présentent un double intérêt : pour le cadreur, ce sont des espaces à occuper pour rendre son cadrage efficace ; pour le cadré, des espaces de mise en danger qui doivent lui signifier de changer de direction pour éviter la perte de ses degrés de liberté de déplacement). 	<ul style="list-style-type: none"> • Déplacer le poids du corps sous les avant-pieds tout en sachant garder une attitude qui favorise la réaction rapide des segments avant, en coup d'arrêt. • Enchaîner deux coups d'arrêt en enchaînement de poings, de pieds, de pieds-poings ou de poings-pieds. • Poser sa jambe d'attaque en dehors du COD pour enchaîner hors de la ligne des coups de l'adversaire. • Se dégager des cordes ou du coin en fonction de la pression adverse. • Avoir une position de garde hermétique, sans bras rééquilibrateurs au cours de la délivrance des coups de pied. 	<ul style="list-style-type: none"> • Savoir changer de statut en fonction du contexte de l'assaut. • Réagir dès l'initiation du déplacement de l'adversaire pour annihiler l'attaque dans sa préparation (coup d'arrêt). • Réagir en se déplaçant latéralement dans le bon sens de l'attaque pour toucher pendant la trajectoire du coup adverse (contre) et ne pas être touché.

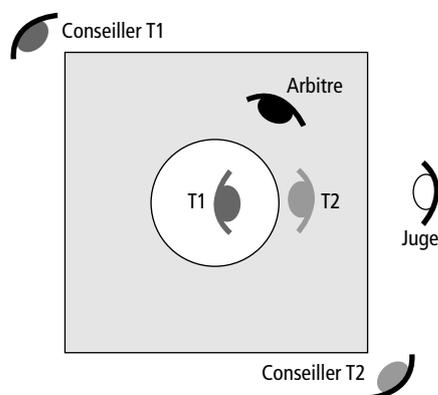
L'ENSEIGNANT INTERVIENT L'ÉLÈVE SE CONFRONTE

Pour apprendre les contenus présentés et dépasser les obstacles identifiés, l'enseignant met en place des situations d'apprentissage. Nous donnons des exemples de situations pour chaque profil. Chacune d'entre elles sera justifiée au regard de sa capacité à permettre aux élèves de dépasser les obstacles et ainsi de construire de nouvelles compétences.

Un exemple de situation d'apprentissage pour les élèves du profil 1 : « la forteresse imprenable »

► Description

L'espace de confrontation est un carré de 4 m x 4 m, matérialisé en hauteur, avec un cercle de 1,5 m de diamètre tracé à l'intérieur. Trois paires d'élèves, regroupés par taille, sont constituées : deux paires sont composées d'un tireur et d'un conseiller et une paire de juges-arbitres. Les assauts se déroulent en match aller-retour avec changement de rôles entre les tireurs. L'assaut dure 3 x 1 min avec 1 min de repos, chaque élève effectuant deux assauts contre deux adversaires différents.



► Animation

Le règlement est celui de la savate libre (l'arbitre n'arrête le combat qu'à chaque faute constatée) dans le respect des consignes : pour T1, depuis l'intérieur du cercle, empêcher T2 d'y entrer en le maintenant à la périphérie du ring et en le touchant sans être touché plus d'une fois ; pour T2, entrer dans le cercle ou toucher T1 plus d'une fois dans le même enchaînement. Les entrées de T2 seront validées quand il aura positionné ses appuis à l'intérieur du cercle de façon réglementaire et, bien sûr, sans sauter.

À la fin de chaque échange, les tireurs reprennent leur position initiale.

Chaque fois que T2 positionne ses appuis à l'intérieur du cercle sans avoir reçu plus d'une touche, l'arbitre arrête l'assaut et lui attribue 1 point, le fait se replacer à la périphérie et l'assaut recommence. De même, quand T1 est touché plus de deux fois dans la même série, l'arbitre arrête l'assaut, attribue 1 point à T2 et fait reprendre le jeu.

Le juge comptabilise les entrées de T2 dans le cercle et ses enchaînements portés sur T1.

Les conseillers interviennent uniquement pendant la minute de repos.

Remarques : le cadrage en boxe est une action complexe qui implique pour le cadreur deux opérations conjointes :

- amener l'autre à la périphérie par son positionnement centre-périphérie et par l'utilisation de son corps ou de ses moyens de touche pour contrecarrer les déplacements adverses ;
- le garder à la périphérie et exploiter cette supériorité de placement pour le toucher. Ce deuxième temps nécessite chez le cadreur des capacités qui relèvent d'un autre niveau de compétence (comme boxer à mi-distance).

De même que nous avons développé dans le *Dossier EP&S n° 78* la nécessité d'observer le couple en interaction en lieu et place des actions d'un tireur isolé de son contexte, se focaliser sur ce premier temps du cadrage permet aux tireurs et aux conseillers de donner un sens aux actions produites, tout en se détachant de l'action immédiate pour anticiper sur le positionnement à venir.

La présence des conseillers doit s'accompagner d'interactions verbales avec toute la classe pour faire émerger des solutions tactiques efficaces dans ce que l'on pourrait appeler « des pauses techniques » (des situations en coopération pour acquérir des enchaînements spécifiques). Par exemple, pour le cadreur, des touches rectilignes enchaînées en avançant (directs et chassés frontaux), des touches latérales (crochet et fouetté voire revers) et rectilignes en se décalant sur le côté, puis vers l'avant. Et pour le cadré, un coup d'arrêt segments avant (direct ou chassé bas latéral) avec des enchaînements, un contre en se décalant (cross du bras arrière puis enchaînement, ou attaque en fouetté bas sur la jambe d'appui), une feinte de coup ou de déplacement pour se dégager.

Outre le caractère obligatoire de la répétition pour stabiliser les apprentissages moteurs, ces situations permettent de construire ensemble un répertoire commun d'actions qui faciliteront les échanges entre le tireur et son conseiller.

► Pertinence de la situation

• Sur le plan de l'obstacle cognitif

La matérialisation des deux espaces (centre et périphérie) permet de concrétiser l'intérêt d'être cadreur (moins de déplacements pour suivre la cible, qui devient donc plus facile à toucher) et d'organiser la motricité du cadré pour retrouver sa liberté de déplacement.

La double tâche (cadrer en se faisant toucher un minimum de fois) ne doit pas faire oublier au cadreur le problème fondamental pour gagner : toucher et éviter d'être touché.

• Sur le plan de l'obstacle mécanique

La notion de corps-obstacle, indispensable au cadreur, est sous-tendue par la capacité à se déplacer rapidement pour couper la route du cadré. L'obligation d'enchaîner les actions pour le cadré (des actions de déplacement, de touches ou les deux) est sous-tendue par une position de garde dynamique permettant tout à la fois la protection de son corps et l'attaque du corps adverse.

• Sur le plan de l'obstacle informationnel

Pour le cadreur, la lecture événementielle est facilitée par la limitation du déplacement de la cible.

	Simplification	Complexification
Hypothèses sur les comportements des élèves	Le cadreur a du mal à conserver le cadré à la périphérie. Il se fait beaucoup toucher.	Le cadré n'arrive jamais à se dégager de la périphérie.
Pistes de remédiation envisagées	Permettre au cadreur d'avoir un appui à l'extérieur du cercle pour augmenter la pression temporelle sur le cadré. Donner l'initiative de l'attaque au cadreur.	Agrandir le carré à 5 x 5 m. Donner l'initiative des actions au cadré.

Un exemple de situation d'apprentissage pour les élèves du profil 2 : « le robocop »

► Description

L'espace de confrontation est un carré de 4 m x 4 m. Trois paires d'élèves sont constituées : deux sont formées d'un tireur et son conseiller et une de juges-arbitres.

Quand un tireur est le « robocop », son équipier est organisateur. L'organisateur a un chronomètre et il gère les rotations en autonomie.

Chaque assaut dure 3 x 1 min avec 1 min de récupération. Tous les élèves doivent occuper tous les postes : il faut donc programmer six assauts.

► Animation

Le règlement est celui de la savate libre.

T1 joue le rôle du « robocop » : T2 lui attribue une stratégie en secret (par exemple, boxer en avançant, en se décalant, uniquement en coup d'arrêt, uniquement avec les segments avant, etc.), stratégie qu'il doit impérativement appliquer au cours des trois reprises, tel un stéréotype.

T2, pendant l'assaut et avec l'aide de son conseiller (uniquement au cours de la minute de repos), doit détecter la stratégie de T1 afin de la contrecarrer.

Le juge détermine le gagnant de l'assaut en attribuant les échanges gagnés par l'un ou l'autre tireur et l'organisateur déclenche et arrête le chronomètre en fonction des ordres de l'arbitre.

► Pertinence de la situation

• Sur le plan de l'obstacle cognitif

Pour réussir la tâche, l'élève doit obligatoirement s'adapter à la boxe du « robocop ».

• Sur le plan de l'obstacle mécanique

Des enchaînements d'actions et une très grande disponibilité de la position de garde sont nécessaires pour se mettre au service d'une stratégie donnée.

• Sur le plan de l'obstacle informationnel

Prendre le plus rapidement possible des repères pour savoir changer de statut (attaquant/contre-attaquant) en fonction du contexte de l'assaut.

	Simplification	Complexification
Hypothèses sur les comportements des élèves	L'élève a du mal à détecter la stratégie adverse.	Dès la première reprise, le « robocop » est mis en échec.
Pistes de remédiation envisagées	À la fin de la deuxième reprise, révéler la stratégie du « robocop ».	Limiter les armes possibles.

L'ENSEIGNANT APPRÉCIE L'ÉLÈVE SE REPÈRE

Des indicateurs de progrès et de fin d'étape sont proposés afin que l'enseignant puisse « appré-

cier » l'efficacité de son travail et l'élève « se repérer » dans ses apprentissages. Un outil d'évaluation permet de rendre plus objectifs ces indicateurs macroscopiques.

Indicateurs de progrès

Pour les élèves du profil 1 « La préparation d'attaque »	Pour les élèves du profil 2 « La lecture événementielle »
Même si les actions de poursuite circulaire n'ont pas disparu, on observe un positionnement initial globalement orienté centre-périphérie et à distance de touche.	L'élève prend ou reprend l'initiative en fonction des informations prélevées sur l'adversaire.

Indicateurs de fin d'étape

Pour les élèves du profil 1 « La préparation d'attaque »	Pour les élèves du profil 2 « La lecture événementielle »
<ul style="list-style-type: none"> • L'élève se positionne à distance de touche de son adversaire, dans et en dehors du COD. Le positionnement est globalement orienté centre-périphérie (début de cadreur-cadré). • Il construit un projet de boxe par rapport aux points forts et aux points faibles de l'adversaire. • Il prépare son attaque par une utilisation préférentielle des segments avant. • Il optimise la calibration de la distance à la cible tout en sachant faire varier l'utilisation des armes et des formes de touche en fonction de la distance. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'élève a des déplacements permettant de rester à distance de son adversaire, lui-même en déplacement, dans et en dehors du COD. • Il construit un projet de boxe par rapport aux actions ou aux réactions de l'adversaire. • Il sait contre-attaquer en deux temps (ne pas être touché et toucher) ou en un temps (toucher avant d'être touché). <p>Il adopte une position de garde permettant tout à la fois l'attaque du corps de l'autre et la défense de son propre corps à l'arrêt et en déplacement.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il utilise tactiquement les différentes formes de touche.

Un outil d'évaluation

La situation d'évaluation terminale sera différente de celle initialement mise en place sur un seul point : l'opportunité des interventions de l'arbitre. L'arbitre, comme en compétition officielle, n'arrêtera plus l'assaut que pour signaler les fautes des tireurs et intervenir en conséquence (savate libre). Nous distinguerons, dans l'évaluation, les rôles directement impliqués dans l'action de boxe, le tireur et l'homme de coin (sur 14 points), de ceux impliqués dans la gestion de la situation d'assaut, les officiels (sur 6 points).

► L'évaluation du tireur et de l'homme de coin

L'évaluation du tireur se fera en deux temps : un premier temps sous la forme d'assauts libres contre deux adversaires différents pour évaluer la performance (sur 6 points), et un second temps en reprenant la situation initiale « décaler, c'est gagner ! » pour évaluer la maîtrise d'exécution (sur 4 points).

Pour évaluer la performance, seuls les résultats de la confrontation seront pris en compte, en octroyant 3 points par assaut gagné, 1 point par assaut perdu et 0 point pour une disqualification.

Pour évaluer les acquisitions du « savoir sortir du COD en boxant », nous reprendrons l'organisation de l'évaluation initiale dans le couloir, soit le premier cadre spatial, avec le même but pour les deux tireurs : toucher l'autre en sortant du COD, que cette sortie se fasse avant, pendant ou à la fin de l'attaque ou de la contre-attaque. Les juges enregistrent uniquement les échanges gagnés dans ces conditions. Pour cette tâche, et pour simplifier le jugement et valoriser l'action de se décaler, toutes les parties du corps et toutes les armes auront la même valeur : 1 point. Chaque élève effectuant deux assauts, 2 points seront attribués par victoire, 1 point par défaite et 0 par disqualification.

L'évaluation de l'homme de coin (sur 4 points) se fera uniquement à partir des résultats du tireur conseillé en assaut, 2 points par assaut gagné, 1 point par assaut perdu et 0 point par disqualification.

► L'évaluation des officiels

Nous conserverons, pour l'arbitre (sur 3 points) et le juge (sur 2 points) les mêmes critères que ceux utilisés pour le niveau 1 (voir *Dossier EP&S* n° 78), avec seulement une complexification

Enrichir son expérience en savate boxe française

accrue pour chacun de ses rôles.

Pour l'arbitre, 1 point pour le respect du cérémonial ; 1 point pour le caractère réglementaire des interventions (vocabulaire, gestuelle adaptée) et 1 point pour la gestion des fautes et des avertissements.

Pour le juge, 1 point pour la propreté du bulletin,

sa lisibilité et la décision ; 1 point pour la justesse de sa décision au cours de cinq assauts en situation décontextualisée (comparaison de l'écart entre la décision du juge et celle de l'enseignant : 0,2 point par décision conforme pour chaque assaut jugé).

Pour le secrétaire-chronométrateur, 1 point (0,5 point pour chaque tâche accomplie correctement).

Enrichir son expérience en savate boxe française

S'APPUYER/POSSÉDER		Ce que l'élève sait déjà faire			
<i>L'élève sait adapter ses déplacements et ses actions de touche à ceux de son adversaire dans le couloir d'opposition directe (COD).</i>					
Profil 1 : « les accordéonistes »			Profil 2 : « les duettistes »		
L'élève a des déplacements adaptés à ceux de son adversaire dans le COD pour toucher et ne pas être touché.			L'élève pare/esquive et riposte ou boxe sur place en coup d'arrêt en restant dans le COD pour ne pas être touché et toucher.		
OBSERVER/VIVRE		Une deuxième expérience en savate boxe française			
<i>Situation de référence : « décaler, c'est gagner ! »</i>					
Un choix de profils de réponses					
Profil 1 : « la préparation d'attaque »			Profil 2 : « la lecture événementielle »		
N'étant pas positionné à distance au début de l'échange, « le suiveur » est obligé d'avancer pour toucher, dévoilant ainsi ses intentions.			« Le guetteur » a tendance à être trop attentiste, dans une attitude qui empêche toute mobilité orientée.		
CHOISIR/VISER		Des acquisitions attendues			
Profil 1			Profil 2		
Se préparer à l'attaque en se plaçant à distance de touche des segments avant et avec un positionnement globalement orienté centre-périphérie du ring.			Se préparer à l'action/réaction dans une position de garde dynamique permettant à tout moment de changer de statut attaquant/contre-attaquant.		
ANALYSER/COMPRENDRE		Des obstacles			
Obstacle cognitif	Obstacle mécanique	Obstacle informationnel	Obstacle cognitif	Obstacle mécanique	Obstacle informationnel
L'élève suit les déplacements de son adversaire uniquement dans le COD avec des attaques peu construites. Il est incapable d'avoir un projet d'action.	L'organisation et la qualité des appuis sont sources de déséquilibres, en particulier au cours des déplacements.	L'élève est incapable de prévoir les trajectoires de son adversaire dans l'espace de confrontation.	L'élève n'a pas un usage tactique des coups ni des esquives.	La répartition du poids du corps et l'organisation de la position de garde inadaptées nuisent à la rapidité de la réaction.	L'élève est majoritairement en situation de réaction.
APPORTER/APPRENDRE		Des contenus			
Connaissances sur l'activité	Techniques	Repères	Connaissances sur l'activité	Techniques	Repères
<ul style="list-style-type: none"> • Connaître différents types d'enchaînements permettant de construire des attaques, de suivre en touchant et/ou de contrecarrer les déplacements de l'adversaire. • Avec l'aide du conseiller, construire une stratégie d'assaut qui tienne compte de ses ressources propres et des points faibles de l'adversaire. 	<ul style="list-style-type: none"> • Acquérir un équilibre dynamique sur les avant-pieds pour supprimer le temps de déroulement du pied et mettre en place un patron impulsion-répulsion indispensable aux déplacements en boxe. • Se déplacer en gardant un écart antéro-postérieur et latéral minimal entre les pieds, à l'aide d'une augmentation de la fréquence des appuis au sol et de la diminution de leur amplitude de déplacement. 	<ul style="list-style-type: none"> • Se détacher du regard focalisé sur le corps de l'adversaire pour avoir une vision plus diffuse, globale, lui permettant d'intégrer les déplacements de son adversaire dans l'espace de confrontation (par exemple, rechercher, dans le même temps et dans la même vision, l'emplacement de l'adversaire et de l'arbitre). 	<ul style="list-style-type: none"> • Connaître les coups de l'anticipation défensive, les contres et les coups d'arrêt. • Avoir une utilisation tactique des segments avant et des esquives latérales. • Savoir identifier « les centres relatifs » pour retrouver 360 degrés de liberté de déplacement dans le ring. 	<ul style="list-style-type: none"> • Déplacer le poids du corps sous les avant-pieds en gardant une attitude favorisant la réaction rapide des segments avant, en coup d'arrêt. • Enchaîner deux coups d'arrêt en enchaînement de poings, de pieds, de pieds-poings ou de poings-pieds. • Poser sa jambe d'attaque en dehors du COD pour enchaîner hors de la ligne des coups de l'adversaire. • Se dégager des cordes ou du coin selon la pression adverse. • Avoir une position de garde hermétique. 	<ul style="list-style-type: none"> • Savoir changer de statut en fonction du contexte de l'assaut. • Réagir dès l'initiation du déplacement de l'adversaire pour annihiler l'attaque dans sa préparation (coup d'arrêt). • Réagir en se déplaçant latéralement dans le bon sens de l'attaque pour toucher pendant la trajectoire du coup adverse (contre) et ne pas être touché.
INTERVENIR/DÉPASSER		Des situations			
<i>« La forteresse imprenable »</i>			<i>« Le robocop »</i>		
APPRÉCIER/REPÉRER		Une évaluation			
Indicateurs de progrès					
Même si les actions de poursuite circulaire n'ont pas disparu, on observe un positionnement initial globalement orienté centre-périphérie et à distance de touche.			L'élève prend ou reprend l'initiative en fonction des informations prélevées sur l'adversaire.		
Indicateurs de fin d'étape					
L'élève se positionne à distance de touche de son adversaire, dans et en dehors du COD, avec un positionnement globalement orienté centre-périphérie. Il construit un projet de boxe par rapport aux points forts et faibles de l'adversaire. Il prépare son attaque par une utilisation préférentielle des segments avant. Il optimise la calibration de la distance à la cible tout en sachant faire varier l'utilisation des armes et des formes de touche en fonction de la distance.			L'élève adopte des déplacements dans et en dehors du COD permettant de rester à distance de son adversaire lui-même en déplacement. Il construit un projet de boxe par rapport aux actions ou réactions de l'adversaire. Il sait contre-attaquer en deux temps ou en un temps. Il adopte une position de garde permettant l'attaque du corps de l'autre et la défense de son propre corps à l'arrêt et en déplacement. Il utilise tactiquement les différentes formes de touche.		
Un outil d'évaluation					

